

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Echahid Hama Lakhdar – El-Oued
Faculté des Lettres et Langues
Département des Lettres et Langue Françaises



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master

Option : Didactique et langues appliquées

Titre

**Littérature et enseignement de la grammaire en FLE : les
enjeux de l'analyse de textes littéraires pour
l'apprentissage des structures grammaticales**

Présenté par :

M. SAADALLAH Djamel Eddine

M. GHARIB Rachad Mustapha

Directeur de mémoire :

Mme. CHIHANI Ouacila

Membre du jury

Mme. BEKKOUCHE Nassima (président)

M. CHEMSA Mohammed (Examineur)

Mme. CHIHANI Ouacila (Rapporteur)

Année universitaire : 2024-2025

Remerciements

Nous remercions le Tout-Puissant Créateur pour nous avoir accordé la santé et la force de commencer et de terminer ce travail.

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude envers notre encadrante de mémoire, **Dre. CHIHANI Ouacila**, pour son dévouement, son assistance, ses conseils, sa compréhension et sa confiance en nous visant à améliorer ce travail.

Nous prions Dieu de l'honorer, de la guider vers ce qu'elle désire et aspire, de la protéger et de l'élever aux plus hautes sphères.

Nous remercions les membres du jury pour leurs efforts visant à examiner et corriger ce mémoire, ainsi que tous les enseignants du département des Lettres et de Langue Françaises de l'université ECHAHID HAMMA Lakhdar El-Oued. Vous avez toute notre reconnaissance.

Nous n'oublions pas nos familles, qui ont toujours été là pour nous apporter leur soutien inconditionnel. Leur amour et leur patience ont été une source d'énergie constante tout au long de ce parcours.

Enfin, nous tenons à exprimer notre sincère gratitude à tous ceux qui nous ont soutenus et encouragés durant les différentes étapes de l'achèvement de ce travail mémorable.

Dédicaces

Ce mémoire représente l'aboutissement d'un parcours jalonné de doutes, de refus et d'obstacles. Ce qui semblait autrefois hors de portée se trouve aujourd'hui réalisé, grâce à une persévérance soutenue et une foi indéfectible.

Un hommage est rendu à celui qui a transmis, par sa présence, noblesse, tendresse et affection, et dont le soutien silencieux et fidèle fut un pilier dans cette aventure.

Une pensée pleine de reconnaissance va également à celle dont l'amour inconditionnel a toujours illuminé le chemin. Que Dieu la protège et lui accorde longue vie.

Ce travail est aussi dédié à tous ceux et celles qui, de près ou de loin, ont contribué à cette réussite : parents, amis, enseignants, compagnons de route, voix réconfortantes dans les moments d'incertitude.

Enfin, que toute gratitude soit adressée à Dieu, source première de force et de bénédiction. C'est par Sa grâce que cette étape a pu être franchie.

Table des matières

Remerciements

Dédicace

Introduction générale

Partie théorique

Chapitre I: L'enseignement de la grammaire en *FLE*

1. Introduction	7
2. La place de la grammaire dans la classe de langue	8
3. Évolution des approches grammaticales	9
3.1. La méthodologie traditionnelle	10
3.2. La méthode audio-orale	10
3.3. La méthode audio-visuelle	11
3.4. L'approche communicative	12
3.2. Grammaire explicite vs grammaire implicite	13
3.2.1. La grammaire explicite	13
3.2.2. La grammaire implicite	13
4. Difficultés liées à l'enseignement de la grammaire.....	15
5. La grammaire dans l'organisation d'une séquence	15
6. La grammaire dans l'organisation d'une séance	15
7. La question de l'efficacité des étudiants	17
8. La mauvaise conception des activités et des fiches de travail.....	17
9. Conclusion	19

Chapitre II : La littérature comme outil pédagogique

1 Introduction	21
2 Définition et place de la littérature en didactique du FLE	22
2.1 Aspect linguistique.....	22
2.2 Aspect ludico-éducatif	24
2.3 Aspect culturel/interculturel.....	24
3 La littérature française en classe de FLE.....	26
4 Intérêts pédagogiques de la littérature en FLE	27
4.1 Enrichissement linguistique.....	27
4.2 Confrontation des goûts et des idées.....	28
4.3 Acquisition des connaissances littéraires et socioculturelles	28
4.4 Développement de l'argumentation et de la rédaction.....	28
5 Innovation pédagogique.....	28
6 Typologie des textes littéraires exploitables	29
6.1 Qu'est-ce qu'un texte littéraire ?	30
6.2 Les genres littéraires en français.....	31
7 Conclusion	32

Partie pratique

Chapitre III : Méthodologie et étude de terrain

1. Présentation du public et du terrain.....	35
2. Méthodologie.....	35
2.1. Instruments utilisés	35
2.1.1. Le Questionnaire	35
2.2. Modalités de passation	37
2.3. Limites méthodologiques	38

3. Analyse des résultats	38
3.1. Questionnaire.....	38
3.1.1. Description graphique, analyse et interprétation	38
3.1.2. Analyse et interprétation du questionnaire.....	63
3.2. Entretien.....	63
3.2.1. Analyse des résultats de l'entretien.....	63
3.2.1.1. Fréquence d'intégration des textes littéraires.....	63
3.2.1.2. Utilité perçue des textes littéraires pour la grammaire.....	64
3.2.1.3. Avantages perçus de l'approche littéraire	64
3.2.1.4. Obstacles et difficultés rencontrés	65
3.2.1.5. Critères de sélection des textes	65
3.2.1.6. Impact perçu sur les compétences grammaticales.....	65
3.2.1.7. Recommandations pédagogiques des enseignants.....	66
3.2.1.8. Synthèse générale.....	66
3.2.2. Analyse et interprétation de l'entretien.....	67
3.3. Analyse croisée.....	68
4. Discussion des résultats.....	68

Conclusion generale

Bibliographie

Annexe

Introduction générale

Introduction générale

Dans le contexte pédagogique de l'apprentissage du français comme langue étrangère, où la littérature a longtemps occupé une place secondaire, souvent limitée à une simple illustration culturelle. Pourtant, dans un contexte où les méthodologies communicatives et actionnelles valorisent l'authenticité des supports et l'ancrage de la langue dans des situations réelles de communication, les textes littéraires apparaissent aujourd'hui comme des ressources didactiques à fort potentiel. Ils offrent une langue riche, contextualisée et nuancée, capable de nourrir à la fois la compétence linguistique et la sensibilité culturelle des étudiants, comme le souligne M. Abdallah-Prétceille : « *le texte littéraire, production de l'imaginaire, représente un genre inépuisable pour l'exercice artificiel de la rencontre avec l'Autre ; rencontre par procuration certes, mais rencontre tout de même* ». ¹ En effet, le texte littéraire transmet une certaine vision du monde, ainsi que des valeurs susceptibles d'être partagées entre cultures différentes. Encore faut-il, toutefois, être en mesure de faire émerger cet héritage commun par une lecture interculturelle et pédagogique adaptée.

Dans cette perspective, il devient pertinent d'examiner les interactions possibles entre littérature et apprentissage grammatical en FLE. Bien que la grammaire soit souvent perçue comme un domaine formel, structuré et rigide, son enseignement pourrait être enrichi par L'étude ciblée de textes littéraires peut s'avérer efficace, à condition qu'elle soit pensée selon une approche didactique cohérente.

Notre recherche s'inscrit dans cette perspective en visant à examiner la pertinence de l'analyse grammaticale des textes littéraires dans le cadre de l'enseignement/apprentissage du FLE. Si certains enseignants recourent déjà à cette approche, les travaux portant sur ses retombées pédagogiques demeurent encore limités. Il apparaît donc nécessaire d'approfondir la compréhension des pratiques en vigueur, d'en cerner les enjeux, ainsi que d'identifier les défis et les avantages potentiels qu'une telle démarche peut offrir.

Partant de ce constat, nous avons formulé la problématique suivante :
Dans quelle mesure l'analyse grammaticale de textes littéraires peut-elle favoriser

¹ Marie Abdallah-Prétceille et Louis Porcher, *Éducation et communication interculturelle*, Paris, Presses Universitaires de France, 1996. p. 2.

Introduction générale

l'apprentissage des structures grammaticales chez les étudiants de FLE, et quels sont les enjeux didactiques associés à cette approche ?

À partir de cette problématique, trois objectifs principaux guident notre travail :

- Dresser un état des lieux des pratiques actuelles d'enseignants de FLE quant à l'usage des textes littéraires à visée grammaticale ;
- Identifier les freins et les leviers liés à l'intégration de la littérature dans l'enseignement de la grammaire ;
- Proposer des pistes pédagogiques concrètes en vue d'une exploitation didactique efficace des textes littéraires à des fins grammaticales.

Pour y répondre, nous formulons les hypothèses suivantes :

L'analyse grammaticale en contexte littéraire favoriserait une meilleure compréhension et une acquisition plus durable des structures syntaxiques.

Cette approche requerrait un choix rigoureux des textes et un ciblage précis des objectifs grammaticaux.

Une lecture active et analytique par les étudiants renforcerait leur implication, leur motivation ainsi que leur autonomie grammaticale.

Le choix de ce sujet nous a motivé par un double intérêt : d'une part, une sensibilité personnelle pour l'articulation entre langue et littérature ; d'autre part, une volonté d'interroger les pratiques pédagogiques à travers une approche intégrée de l'enseignement grammatical, dans laquelle la grammaire ne serait plus traitée de manière isolée, mais immergée dans des formes discursives authentiques et signifiantes.

Pour mener à bien cette recherche, nous avons adopté une méthodologie qualitative fondée sur l'administration de questionnaires et la conduite d'entretiens semi-directifs auprès d'enseignants de FLE, dans le but de recueillir des données empiriques directement liées à la réalité du terrain afin d'analyser les représentations, les pratiques et les attentes des professionnels concernés.

Introduction générale

Notre mémoire se structure en trois grandes parties :

La première partie définit les fondements théoriques de notre recherche, en précisant les notions clés (grammaire, littérature, FLE) et en les situant dans les courants didactiques contemporains.

La seconde partie porte sur la méthodologie de recherche, incluant la sélection de l'échantillon, les instruments de collecte de données et la procédure d'analyse.

La troisième partie présente et interprète les résultats de l'enquête, en formulant des propositions pédagogiques concrètes et en discutant les apports didactiques d'une telle démarche.

À travers ce travail, nous souhaitons contribuer à une réflexion renouvelée sur l'enseignement grammatical en FLE, en mettant en lumière la richesse du texte littéraire comme support d'apprentissage, et en affirmant son rôle potentiel dans une pédagogie de la langue à la fois réflexive, contextuelle et motivante.

Première partie :
Cadres théoriques et didactiques

Chapitre I :
L'enseignement de la grammaire en FLE

Chapitre I : L'enseignement de la grammaire en FLE

1. Introduction

Actuellement, il demeure difficile d'avoir une vision claire et homogène des pratiques en matière d'enseignement grammatical dans les classes de FLE. Après avoir été mise à l'écart durant les années soixante et soixante-dix, la grammaire revient aujourd'hui comme un pilier de l'apprentissage du français. Cette réhabilitation s'accompagne d'une diversité d'approches pédagogiques, allant des méthodes traditionnelles aux démarches plus fonctionnelles. Dans ce chapitre, nous allons parler de la place accordée à la grammaire dans la classe de langue, de son mode de présentation, ainsi que de son intégration dans la séance et la séquence didactiques. Nous analyserons également la perception qu'en ont les enseignants, les outils qu'ils mobilisent et les éventuelles difficultés rencontrées.

Chapitre I : L'enseignement de la grammaire en FLE

2. La place de la grammaire dans la classe de langue

L'apprentissage du français passe inévitablement par l'étude de la grammaire. Ce sont les exercices grammaticaux qui permettent d'assimiler, souvent de manière implicite, certaines notions. Les règles grammaticales aident l'apprenant à s'exprimer correctement dans cette langue. Toutefois, si elles ne sont pas mises en pratique, elles perdent rapidement leur utilité et finissent par être oubliées. À ce sujet, Gérard Vigner précise: « *Toute personne capable de maîtriser les règles de bonne formation de la phrase dans une langue donnée sera ainsi capable de produire toutes sortes de phrases.* ».¹ Il ajoute également que: « *On ne peut produire spontanément des formes correctes dans une langue sans l'acquisition des règles qui en organisent la production.* ».² La grammaire s'apprend dans le but d'être utilisée. Un étudiant en droit sera incapable de comprendre un texte juridique s'il ne possède pas une bonne maîtrise de la grammaire française. De même, un médecin ne pourra pas échanger efficacement en français avec un patient sans cette compétence grammaticale...

*Une grammaire ne se limite pas à la description, la plus rigoureusement, la plus scientifiquement conduite d'une langue, c'est-à-dire les principes et règles qui en expliquent l'usage. Une grammaire a aussi pour objectif de préciser les conditions d'un emploi correct d'une langue, qu'elle soit parlée ou écrite. Toute grammaire comprend une dimension prescriptive qui rappelle les règles et conventions auxquelles on doit se soumettre si l'on veut produire des phrases / énoncés acceptables dans une langue donnée. Ici, grammaire et visée pédagogique sont étroitement associées.*³

Sur le plan linguistique, BEACCO et ses collaborateurs soulignent l'importance de la grammaire en disant:

*Par grammaire, on désigne souvent les études scientifiques produites dans l'espace de la recherche (universitaire, le plus souvent) qui ont pour projet de proposer des descriptions et des « principes » des fonctionnements du langage et des langues : ce sont des constructions théoriques, qui ne se bornent pas à enregistrer la « réalité » langagière, mais qui en proposent une représentation épistémologiquement contrôlée.*⁴

¹ Vigner, Gérard. *La grammaire en FLE*. Paris : Hachette ELE, coll. F, 2004, p.36.

²Ibid. p.101.

³Ibid. p.15.

⁴ Beacco, Jean-Claude et al. *La didactique de la grammaire dans l'enseignement du français et des langues*. Paris: Didier, coll. Langue et didactique, 2010, p.15

Chapitre I : L'enseignement de la grammaire en FLE

Néanmoins, il revient à l'enseignant de maîtriser sa mise en œuvre : son cours ne doit en aucun cas devenir un cours de grammaire à part entière, ce type d'enseignement étant réservé aux départements spécialisés en langue et littérature françaises.

De manière générale, celui ou celle qui se rend en classe de langue ne le fait pas pour assister à des leçons de grammaire ou devenir grammairien. Il (ou elle) le fait pour apprendre à faire usage du français et découvrir de la sorte une langue dotée de propriétés particulières qui sont en plus ou moins grand écart avec la sienne. Pour ce faire, l'enseignant responsable du cours va mettre en place un dispositif assez complexe qui va permettre à l'élève de se familiariser avec les usages et formes de cette langue. Avec l'aide du professeur, de manuels, de dictionnaires, de grammaires, l'élève va tenter de repérer, dans les énoncés entendus, s'il s'agit d'un dialogue, un certain nombre d'éléments sonores qu'il va tenter d'articuler en constituants lexicaux, syntaxiques, entre lesquels il va observer des phénomènes de variations bref qu'il va s'efforcer de grammaticaliser.¹

Cette méthode encourage les apprenants à développer leur autonomie. L'enseignant joue un rôle de guide, tandis que l'étudiant s'implique activement dans son propre processus d'apprentissage. Cette approche exige de l'apprenant qu'il acquière des compétences pour apprendre par lui-même: « *Apprendre une langue, c'est s'approprier un « comment faire pour » comprendre, parler ou écrire, et non pas de nouvelles connaissances (savoir-faire).* »². L'apprenant est ainsi amené à développer ses capacités de compréhension et de production, tant à l'écrit qu'à l'oral.

3. Évolution des approches grammaticales

Avant de tracer la place de la grammaire dans les méthodologies, nous souhaitons définir qu'est-ce qu'une méthodologie, selon J.P. Cuq :

Des constructions méthodologiques d'ensemble historiquement datées, qui se sont efforcées de donner des réponses cohérentes, permanentes, et universelles à la totalité des questions concernant les manières de faire dans les différents domaines de l'enseignement/apprentissage des langues (compréhensions écrite et orale, expressions écrite et orale, grammaire, lexicale, phonétique, culture, etc.). Et qui se sont révélées capables de mobiliser pendant au moins plusieurs décennies de nombreux chercheurs, concepteurs, de matériels didactiques, et enseignants, s'intéressant à des publics et contextes variés, de sorte qu'elles se sont complexifiées et fragilisées en tant que systèmes en même temps qu'elles se sont généralisées.³

¹Vigner, Gérard. *La grammaire en FLE*. Paris : Hachette ELE, coll. F, 2004, p.17.

²Courtilon-Leclercq, Josette. *Élaborer un cours de FLE*. Paris : Hachette, coll. F : Nouvelle formule, 2002, p.107.

³ Cuq, Jean-Pierre. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : ASDIFLE-CLE, 2004. p.304.

Chapitre I : L'enseignement de la grammaire en FLE

Pour cette raison, la méthodologie est une démarche adoptée par des chercheurs, des didacticiens, des linguistes, des éditeurs et des enseignants afin de réaliser une méthode. Elle est responsable de mettre à disposition des concepteurs de méthodes un ensemble de procédures d'apprentissage qui leur permettent de déterminer la manière dont leur méthode sera mise en œuvre.¹ De ce fait La méthodologies et méthode son de la même nature et son plus proche, la méthode elle fait partie de la méthodologie « *technique de classe destinée à favoriser une orientation particulière pour acquérir* ». Alors nous posons la question déçue comment enseigner les cours de grammaire à partir des différentes méthodologies.

3.1. La méthodologie traditionnelle

La méthode traditionnelle, également connue sous le nom de méthode de la grammaire-traduction et bilingue, a été utilisée pendant plus de trois siècles. Elle se concentre principalement sur la traduction des textes littéraires dans une langue étrangère et met l'accent sur l'écrit, reléguant l'oral au second plan Au cours de ces trois siècles, la méthode traditionnelle a été utilisée pour enseigner les langues étrangères, en mettant l'accent sur l'analyse grammaticale et la traduction. Les étudiants étudiaient les règles grammaticales et les structures de la langue cible, puis traduisaient des textes littéraires de leur langue maternelle vers la langue étrangère et vice versa. L'objectif principal était de développer une compréhension approfondie de la grammaire et du vocabulaire de la langue étrangère. Cette méthode se base sur l'enseignement de la grammaire explicite.

Selon Henri Besse : « *La méthodologie traditionnelle ne peut pas être considérée efficace puisque la compétence grammaticale des étudiants a toujours été limitée et que les phrases proposées pour l'apprentissage étaient souvent artificielles.* »²

3.2. La méthode audio-orale

On dite la méthode audio-orale au connu sous le nom la méthode de l'armée selon le dictionnaire de Cuq et Gruca la méthodologie audio-orale à développer au Etats-Unis pendant la période de

¹ Haroun, Zohra. *L'évolution des méthodologies en FLE (Supports de cours)*. Constantine : Université Frères Mentouri – Constantine 01, 2020. Consulté le 30 juin 2025, sur : <https://fac.umc.edu.dz/fll/images/cours-fran%C3%A7ais/L3/L3%20DIDA%20Haroun.pdf>

² Besse, Henri. *Méthodes et pratiques des manuels de langue*. Paris : Didier-CREDIF, 1985. p.52.

Chapitre I : L'enseignement de la grammaire en FLE

la seconde guerre mondiale, pour aide les militaires dans l'armée elle se focalise sur l'enseignement de l'oral et de former les pour maîtriser d'autre langue que la langue maternelle.

Elle fonctionne grammatical sur des phrases, qui peuvent aider l'apprenant à construire un dialogue.

A partir le dictionnaire cours de didactique du français langue étrangère et seconde la méthode audio orale « *a été très rapidement contestée dans ses fondements théoriques : sur le plan linguistique, par la grammaire générative-transformationnelle et sur le plan psychologique* ». ¹

3.3. La méthode audio-visuelle

La méthode audio-visuelle ou L'approche structuro-globale audio-visuelle (SGAV), l'histoire de cette approche à partir de la seconde guerre mondiale création de cette méthodologie revient à Guberina de l'institut de phonétique de l'université e Zagreb qui a élaboré cette méthode dite SGAV.

La langue anglaise revient comme la première langue au monde et la langue de communication internationale dans cette durée le français se sent menacée. Alors, elle a besoin de combattre et lancé un projet pour restaurer son prestige.

La méthodologie audio-visuelle, focalisée sur la langue comme un outil de communication oral, se base sur l'acquisition de la parole dans une structure globale. L'utilisation de cette méthode a consisté à recourir à l'image et au son. Selon Christian Puren, cité par Ana Rodríguez Seara : « *la MAV française est une méthode originale, parce qu'elle Constitue une synthèse inédite entre l'héritage direct* » ²

¹ Rodríguez Seara, A. *L'évolution des méthodologies dans l'enseignement du français langue étrangère depuis la méthodologie traditionnelle jusqu'à nos jours*. 2001. p.11. Consulté le 30 juin 2025, sur : https://qinnova.uned.es/archivos_publicos/qweb_paginas/4469/revista1articulo8.pdf

² Christian Puren, cité par Ana Rodríguez Seara, *L'évolution des méthodologies dans l'enseignement du français langue étrangère depuis la méthodologie traditionnelle jusqu'à nos jours*, p. 10.

Chapitre I : L'enseignement de la grammaire en FLE

Dans cette méthode adoptant une démarche d'apprentissage inductive, ce qui est important, c'est « *la perception de ressemblances entre divers phénomènes grammaticaux. L'analyse, chère aux tenants de la méthode grammaire-traduction, fait place à l'analogie* ». ¹

3.4. L'approche communicative

L'approche communicative s'est développée en France à partir des années 1970 en réaction contre la méthodologie audio-orale et la méthodologie audiovisuelle, elle s'appelle aussi approche notionnelle -fonctionnelle ou approche interactionnelle ou approche cognitive.

L'approche communicative basée sur la communication par une langue étrangère telle que les précise J.-P. Cuq et I. Gruca « *Comme l'indique son appellation, l'approche communicative a pour objectif essentiel d'apprendre à communiquer en langue étrangère* ». ²

Cette approche est dans un but de considérer le besoin langagier de l'apprenant et son interaction sociale. Elle met l'apprenant dans une scène pour rendre son apprentissage, en fonction des actes de parole. L'objectif est d'arriver à une communication efficace dans le développement des compétences de communication chez les étudiants.

La grammaire, dans cette approche, est enseigné de manière explicite. À ce titre Fernand Lapointe, prétend « *Plusieurs travaux récents attestent cette préoccupation d'intégrer l'enseignement explicite de la grammaire à l'approche communicative, ce qui présuppose une redéfinition de la grammaire, celle-ci ne pouvant plus désormais être réduite à la morphosyntaxe* ». ³

Notre objectif est d'avancer ces informations, de montrer les principaux changements de la place de grammaire dans les méthodes d'enseignements, après la réforme de 2003, l'approche par compétences a été mise en vigueur par les programmes en Algérie.

¹ Germain, Cécile et Séguin, Henri. *Le point sur la grammaire*. Paris : CLE International, 1998. p.27

² Cuq, Jean-Pierre et Gruca, Isabelle. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : Collection FLE, 2006. p.244.

³ Lapointe, François. *Quelques grammaires françaises pour anglophones et quelques problèmes d'expression orale chez les étudiants anglophones de niveau très avancé* (Mémoire de maîtrise en linguistique). Québec : Université Laval, 1993. p.35.

Chapitre I : L'enseignement de la grammaire en FLE

3.2. Grammaire explicite vs grammaire implicite

3.2.1. La grammaire explicite

Selon Galisson R. Coste D. « *La grammaire explicite est fondée sur l'exposé et l'explicitation des règles par le professeur, suivi d'applications conscientes par les étudiants* ». ¹ Autrement dit, la grammaire explicite elle se consacré sur l'explicite de l'enseignement des points de langue il commence par les exemples et le recours au programme scolaire pour la règle présenter l'apprenant demande l'explication afin d'atteindre la distinction entre le recours à la langue cible parce que l'apprenant il connut système de la langue maternelle.

Le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde de CUQ.J définit la grammaire explicite ainsi :« *on entend par grammaire explicite la représentation ou la formulation descriptives et explicatives de règles et de fonctionnement de la langue, au moyen de catégories métacognitives et méta langagières* ». ² C'est-à-dire, l'enseignement de la grammaire dans ce type doit formuler des règles explicites. Au début de la leçon, les enseignants peuvent fournir des exemples concrets pour permettre aux étudiants d'observer et de comprendre les structures grammaticales. Ce type allant du simple au compliqué.

La grammaire explicite elle a plusieurs raisons chez l'apprenant et plus l'enseignant son ; améliore les acquis chez l'apprenant et aide l'enseignant à compléter son programme scolaire dans un temps limité faciliter la compréhension.

3.2.2. La grammaire implicite

au contraire de la grammaire explicite elle se consiste de, donne des activités et des exercices structuraux, dans le but de fixer et mémoriser les connaissances de la langue cible.

Nous constaterons que la grammaire implicite est « *un enseignement inductif non explicité d'une description grammaticale de la langue cible* » ³

¹ Galisson, Robert et Coste, Daniel. *Dictionnaire didactique des langues*. Paris : Hachette, 1976. p.258.

² Cuq, Jean-Pierre. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : Hachette, 2003. p.127.

³ Galisson, Robert et Coste, Daniel. *Dictionnaire didactique des langues*. Paris : Hachette, 1976. p.259.

Chapitre I : L'enseignement de la grammaire en FLE

Ce qui est important de l'enseignement de la grammaire implicite, ce sont des règles qui viennent de l'apprenant, et qui sont formulées à leur manière et ne sont pas imposées par l'enseignant.

En effet, «*la grammaire implicite est l'enseignement inductif non explicité d'une description grammaticale particulière de la langue-cible, et qu'elle relève donc plus de l'apprentissage que de l'acquisition*». ¹

Ce type d'approche met l'accent sur l'acquisition naturelle de la grammaire, en permettant aux étudiants de développer leur compétence grammaticale de manière intuitive et inconsciente, à travers l'exposition et la pratique dans des situations communicatives réelles.

C'est-à-dire la grammaire implicite est souvent associée à un apprentissage inductif et non explicite des règles grammaticales, mettant l'accent sur le développement de l'intuition grammaticale et l'acquisition naturelle de la langue.

	La grammaire explicite	La grammaire implicite
Méthode d'enseignement	Enseignement direct des règles grammaticales	Apprentissage à travers l'exposition et l'observation
Focus	Connaissance explicite des règles grammaticales	Utilisation intuitive de la grammaire dans des contextes authentiques
Approche	De la règle aux exemples	Des exemples à la règle
Apprentissage autonome	Peut faciliter l'apprentissage autonome grâce à des règles claires à suivre	Encourage l'apprentissage autonome par l'observation et l'expérimentation
Correction des erreurs	Correction directe des erreurs grammaticales	Correction basée sur la communication globale et l'efficacité du message

Tableau 1 : tableau comparatif entre la grammaire explicite et implicite

¹ Germain, Cécile. *Évolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire*. Paris : Clé International, coll. DLE, 1993, p. 203.

Chapitre I : L'enseignement de la grammaire en FLE

4. Difficultés liées à l'enseignement de la grammaire

L'enseignement de la grammaire repose encore sur des méthodes anciennes fondées sur la mémorisation des règles. Les explications sont souvent rapides et déconnectées de l'usage réel de la langue, ce qui rend leur application difficile pour les élèves, notamment dans la production écrite. Le manque d'interaction entre enseignants et apprenants rend les cours rigides et peu stimulants. De plus, une approche trop autoritaire empêche les étudiants de participer activement. La grammaire est perçue comme abstraite, monotone et peu utile pour la communication. Les outils technologiques, pourtant disponibles, sont rarement utilisés. Enfin, le contenu grammatical est souvent présenté sans lien avec des situations concrètes, ce qui freine l'acquisition réelle des compétences.¹

5. La grammaire dans l'organisation d'une séquence

En théorie, la grammaire a toute sa place dans l'organisation d'une séquence. En effet, chaque séquence s'achève conventionnellement sur une « tâche finale » qui consiste le plus souvent en une expression écrite ou orale développée. On peut donc supposer que la grammaire entre pleinement en jeu dans l'exécution d'une telle tâche. En effet, la production d'énoncés agrammaticaux ne risque-t-elle pas de mettre en péril l'exercice entier ? Une confusion des deux temps, des auxiliaires ou des pronoms – erreurs fréquentes chez des étudiants de lycée – risque fort de gêner la compréhension de l'interlocuteur, et pour peu que le professeur examinateur se mette à la place d'un interlocuteur anglophone ou arabophone peu familier des erreurs communément faites par les francophones, il veillera tout particulièrement à ce que les étudiants maîtrisent certains fondamentaux en grammaire.

6. La grammaire dans l'organisation d'une séance

A première vue, un professeur a plus de latitude lorsqu'il s'agit d'aborder la grammaire dans le cadre d'une séance plutôt que dans celui d'une séquence. Les faits de langue abordés n'ont en

¹ Omran, Lamis. *Difficultés d'apprentissage de la grammaire en première année du département de Français à l'université Tichrine*. In : Tishreen University Journal for Research and Scientific Studies - Arts and Humanities Series, vol. 38, no 1, 2016. [En ligne] Disponible sur : <https://journal.tishreen.edu.sy/index.php/humlitr/article/download/2321/2210/8928>, consulté le 30 juin 2025.

Chapitre I : L'enseignement de la grammaire en FLE

effet pas à être conformes à un objectif actionnel particulier. Il est possible de relever dans un document un fait de langue que l'on étudie ponctuellement sans devoir l'insérer dans un plan de séquence dont tous les éléments seraient précautionneusement agencés afin de mener à bien une tâche.

Il faut noter que la grammaire ne peut être qu'une étape parmi d'autres dans une séance consacrée à l'étude d'un document si l'on tient à mobiliser diverses compétences. Encore faut-il d'ailleurs faire une distinction entre la grammaire de l'écrit et la grammaire de l'oral, ou phonologie.

On peut par ailleurs considérer que le « point de phonologie » peut être vu comme une étape introductive à l'expression orale, qui constitue le noyau central de la séance et génère la majeure partie de la trace écrite.

Sans passer en revue toutes les activités qui jalonnent une séance, on peut comprendre que l'étude grammaticale est en pratique limitée par le grand nombre de fondamentaux pédagogiques qui entrent en compte dans le déroulé d'une séance.

En pratique, le temps parfois consacré à certaines activités nous a souvent conduit à passer outre la grammaire. Lorsque le temps venait à manquer, la grammaire devait céder la place à autre chose. Mais n'est-ce pas une démarche inhérente à l'approche actionnelle mise en avant dans les textes officiels ? Est-il bien nécessaire de consacrer du temps à une activité métalinguistique quand l'objectif principal d'une séance est conventionnellement la production par les étudiants, en continu ou non, d'énoncés ou de propos argumentés ? y a certes des activités qui devaient déclencher la parole assurément et conduire à une prise de parole ou à une pratique de l'écrit conséquente, de peur que le temps ne vienne à manquer pour la trace écrite.

De fait, si en théorie rien n'empêche que l'on puisse agencer toutes les activités prévues lors d'une séance de façon à ce que tous les objectifs soient remplis, en pratique. Qui plus est, on peut se sentir quelque peu coupable de s'engager dans une étude grammaticale dans la mesure où bon nombre d'instructeurs et de professeurs en exercice ne considèrent pas que la grammaire doive faire l'objet d'un enseignement particulier ou écartent de fait toute activité qui ne serait pas du thème grammatical.

Chapitre I : L'enseignement de la grammaire en FLE

7. La question de l'efficacité des étudiants

Il convient de se pencher sur la question du rapport des étudiants aux activités ayant trait à la grammaire lorsque celles-ci sont mises en place. Tout d'abord c'est en prenant en compte ce rapport, réel ou supposé, qui a de nouveau été confronté à des hésitations. La mise en place de telles activités tend à provoquer des temps morts au cours des séances, conduisant souvent à reléguer l'enseignement de la grammaire au second plan, au profit de l'injonction de « mettre immédiatement les étudiants en activité ». Cette appréhension s'est révélée justifiée à plusieurs reprises, notamment en raison de la dissipation observée lors des phases de réflexion sur des faits de langue. Ce type de difficulté se manifeste fréquemment dans certaines classes, comme les classes de première technologique. Dans ce contexte, les phases de réflexion amorcées au cours de séances consacrées à des faits linguistiques précis se sont parfois révélées inefficaces : de nombreux étudiants ne prenaient pas le temps de relire les passages du texte contenant les faits étudiés ou répondaient au hasard aux questions censées les guider vers la compréhension.

Ces difficultés apparaissent particulièrement problématiques lorsqu'elles surviennent en cours de séance ou au moment d'un retour sur un travail réalisé à domicile. Par exemple, à l'occasion d'un exercice portant sur la distinction entre le présent simple et le prétérit simple, basé sur une fiche de réflexion et de pratique à compléter à la maison, il a été constaté que la ressource élaborée ne s'était pas révélée pertinente. La partie consacrée à l'observation a échoué à atteindre ses objectifs : un grand nombre d'étudiants n'a pas identifié la présence de l'auxiliaire comme marque caractéristique des phrases interrogatives et négatives. De même, peu ont déduit, à partir des énoncés au prétérit extraits du texte, que ce temps verbal permet de relater un fait passé. Enfin, une proportion non négligeable d'étudiants n'a pas utilisé le prétérit dans la rédaction d'une biographie d'artiste à partir d'éléments fournis.

Des difficultés analogues ont également été relevées dans certaines classes de seconde.

8. La mauvaise conception des activités et des fiches de travail

La conception d'activités en lien avec la réflexion sur la langue et sa pratique s'avère complexe. Compte tenu des obstacles que rencontrent les apprenants, quel que soit

Chapitre I : L'enseignement de la grammaire en FLE

leur niveau, il est apparu judicieux de proposer des fiches pédagogiques aussi complètes que possible, dans le but de leur fournir rapidement les outils nécessaires à la maîtrise des points de grammaire fondamentaux. Ce souci d'efficacité a cependant entraîné de nouvelles difficultés.

Une première difficulté a concerné la formulation des questions. Dans une expérience ; une fiche récapitulative avait été distribuée, rappelant les mots interrogatifs et proposant une série d'exemples illustrant diverses configurations pour les deux principales catégories de questions abordées en début d'année : les questions ouvertes et les questions fermées. Chaque exemple de question était associé à une phrase affirmative. Il avait été prévu que les étudiants lisent cette fiche à tour de rôle en classe, puis qu'ils s'exercent à formuler des questions à la maison. Cette démarche devait permettre une meilleure acquisition des mécanismes de formulation. Cependant, les résultats d'un court contrôle ont révélé que de nombreux points essentiels n'étaient pas maîtrisés.

Que conclure de ces problèmes de conception des activités sinon que rien n'indique que donner des règles à retenir par cœur aide les étudiants à s'appropriier les faits de langues ? Le risque est bien souvent de ne pas pouvoir retenir l'attention des étudiants. En effet, nous avons pu remarquer que beaucoup d'étudiants de seconde étaient capables de formuler des questions en respectant l'ordre des mots plusieurs mois après que nous avons constaté une méconnaissance de cet ordre des mots dans les questions.

La répétition des explications ainsi que le travail d'entraînement m'amènent désormais, au regard des difficultés rencontrées par les apprenants quel que soit leur niveau, à concevoir des fiches pédagogiques aussi complètes que possible, afin de proposer des pistes concrètes pour surmonter les obstacles liés à la mise en œuvre de l'enseignement grammatical.

Chapitre I : L'enseignement de la grammaire en FLE

9. Conclusion

On peut raisonnablement penser que les outils et les supports didactiques ont une influence directe sur l'opération d'enseignement/ apprentissage des langues étrangères. L'intérêt de la littérature comme support didactique en classe de FLE, outre le fait qu'elle place l'apprenant dans une situation d'apprentissage réelle et authentique, réside dans l'ouverture qu'elle lui offre sur une nouvelle culture.

En plus des trois aspects qui viennent d'être évoqués, le texte littéraire pourrait en remplir d'autres. Il faut entendre par là que la littérature constitue, en effet, une banque de données, un support de documentation consultable à tout moment, dans lequel l'enseignant et l'apprenant peuvent aller chercher tous les aspects de la langue.

Dans le cas du FLE, la littérature française constitue un milieu naturel et authentique. Nombreux sont les facteurs qui plaident pour la littérature française en classe de FLE, elle permet d'établir des liens intéressants entre l'apprenant et la langue française. Ainsi, les étudiants se trouvent, par le biais de cette littérature dans une période de l'histoire de l'évolution de la France et la formation de sa culture et sa langue, de la naissance à la puissance. Songeons aussi aux possibilités qu'offre cette littérature pour reproduire le plus fidèlement les conditions de la création d'un contexte d'enseignement naturel et réel.

Chapitre II :
La littérature comme outil pédagogique

Chapitre II: La littérature comme outil pédagogique

1. Introduction

Dans un contexte où l'enseignement du FLE cherche à se renouveler, la littérature représente un support essentiel pour motiver les apprenants et enrichir leur apprentissage. Grâce à sa diversité – récits, poèmes, pièces de théâtre – elle facilite l'acquisition de la langue, stimule la réflexion et favorise l'ouverture culturelle.

Dans ce chapitre, nous allons traiter de la place de la littérature dans la didactique du FLE à travers ses dimensions linguistiques, éducative et interculturelle, s'intéressant aux intérêts pédagogiques qu'elle apporte, comme le développement de la compréhension, de l'expression et de l'argumentation. Nous présentons également des pistes d'innovation et une typologie des textes littéraires exploitables en classe.

Chapitre II: La littérature comme outil pédagogique

2 Définition et place de la littérature en didactique du FLE

Depuis les années 1970, beaucoup de recherches en didactique des langues et en didactique de la littérature ont attiré l'attention sur les aspects pédagogiques et didactiques du texte littéraire, dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

Nous avons, par ailleurs, souhaité explorer trois aspects différents, mais complémentaires qui nous semblaient particulièrement promoteurs (l'aspect ludico-éducatif, l'aspect linguistique et enfin l'aspect culturel/interculturel), dans la perspective d'une approche didactico-littéraire, approche dans laquelle nous voulions résolument nous inscrire.¹

2.1 Aspect linguistique

La mission de l'école est de permettre aux étudiants d'accéder au langage correct, en dépit des influences pernicieuses du milieu, à cette fin, le texte littéraire a longtemps été présenté comme le lieu où s'exerce la « belle langue ». Dans son ouvrage *Critique et clinique*, Deleuze Gérard déclare :

La littérature trace une sorte de langue étrangère, qui n'est pas une autre langue, ni un patois retrouvé, mais un devenir autre de la langue [...] Elle opère une décomposition ou une destruction de la langue maternelle, mais aussi l'invention d'une nouvelle langue dans la langue par création de syntaxe. Certes, le texte littéraire ne constitue pas le seul outil de l'enseignement des langues. Mais il reste le principal vecteur de la langue écrite sous sa forme la plus élaborée. On connaît l'importance de cette imprégnation pour l'acquisition d'une langue étrangère.²

L'utilisation de la littérature offre l'avantage de fournir au professeur et aux étudiants un cadre de référence pour l'apprentissage des normes linguistiques et langagières, selon une démarche didactique par laquelle l'apprentissage de la langue est raisonné et analysé dans des contextes différents.

Le texte littéraire apparaît à juste titre comme un laboratoire langagier présentant une langue variée didactiquement, permettant l'acquisition d'une compétence textuelle et discursive.[...] En postulant au cœur de l'apprentissage de la langue une compétence ethno-socio-culturelle on saisit bien ce que la littérature peut apporter : une reconnaissance des usages linguistiques dans leurs fonctions sociales et

¹ Vanpeperstraete, Brigitte. *La littérature en classe de FLE : une approche didactique*. Paris : CLE International, 2008.

² Deleuze, Gilles. *Critique et clinique*. Paris : Les Éditions de Minuit, 1993. p.15.

Chapitre II: La littérature comme outil pédagogique

culturelles. Et la littérature, comme les autres médiations culturelles, peut apporter sa part de jeu sur les stéréotypes, sur les implicites, et contribuer à la reconnaissance de charges culturelles partagées.¹

Le dispositif littéraire permet l'individualisation des activités à l'ensemble des compétences visées par l'enseignement des langues étrangères, il est :

Un espace d'entraînement à la compréhension orale et à la prise de parole : atelier d'écoute individuel et/ou collectif ;

Un espace de langue : espace proposant des activités basées sur l'étude linguistique de la langue;

Un espace d'entraînement à la compréhension et à la production écrite, basée sur des activités d'écriture et de réécriture individuelle en autonomie, comparaison et remédiation.

Dans ce résumé, il a été énuméré les principaux avantages de la lecture en générale et la lecture littéraire en particulier, en classe de langues :

- Elle enrichit et précise le vocabulaire : acquisition de mots nouveaux, étude du sens des mots enchâssés dans le tissu de la phrase.
- Elle fait sentir le charme, le mouvement, la vie de la phrase. Elle enseigne des tours nombreux et variés, apprend à peindre par le choix des mots et le rythme même de la phrase, donne le sens au style.
- Elle apprend à l'enfant à composer : recherche de l'idée dominante, sélection et coordination des traits en fonction de cette idée directrice qu'il faut éclairer et vivifier. Le contact directement, assidu, avec des textes d'auteurs assure l'enrichissement progressif de l'esprit et du langage.

A cet effet, le texte littéraire apparait comme une banque de données linguistiques qui peuvent susciter la curiosité de l'apprenant, en lui permettant d'accéder à une langue fonctionnant sur plusieurs plans (psychique, émotionnel, pragmatique, textuel, etc.) par son approche spécifique des données linguistiques.²

¹ Bouguerra, T., Demougin, F. et Demougin, P. *Littérature et FLE/FLS : de la linguistique à l'anthropologique*. Séminaire, 2003-2004.

² Deleuze, Gilles , op. cit.

Chapitre II: La littérature comme outil pédagogique

2.2. Aspect ludico-éducatif

Personne ne peut nier que la littérature exerce une attirance et une influence sur son lecteur. Elle est toujours conçue comme un genre noble, un mode d'expression doté de particularités et de passions magiques. C'est cet admirable, immortel et étonnant instinct de beau qui nous pousse à lire. Le texte littéraire, de par sa nature, permet à l'apprenant de s'arracher au quotidien et au contexte scolaire souvent décrit comme strict et rigide. Il est le lieu de purgation des passions qui permet au lecteur de se libérer, d'imaginer et de rêver. En effet, d'après : à remplacer

Nous lisons pour connaître la fin, pour l'histoire. Nous lisons pour ne pas atteindre cette fin, pour le seul plaisir de lire. Nous lisons avec intérêt profond, tels des chasseurs sur une piste, oublieux de ce qui nous entoure. Nous lisons distraitement, en sautant des pages. Nous lisons avec mépris, avec admiration, avec négligence, avec colère, avec passion, avec envie, avec nostalgie. Nous lisons avec des bouffées de plaisir soudain sans savoir ce qui a provoqué ce plaisir.¹

Ainsi : La littérature, de par sa flexibilité, est particulièrement apte à accroître la motivation chez l'apprenant. Si au départ ce document s'adressait essentiellement aux jeunes étudiants peu à peu, et de plus en plus, il se voit sollicité dans le cours de langues.²

2.3. Aspect culturel/interculturel

L'enseignement-apprentissage du FLE ne peut aujourd'hui, apparaître comme relevant d'un simple processus d'imitation des données linguistiques qui sont fournies par l'environnement familial ou scolaire, mais comme une activité effectivement créatrice et intelligente, qui fait appel à toutes les composantes de la langue notamment la composante culturelle /interculturelle.

L'enseignement d'une langue a pour fonction première, la promotion de l'apprenant en tant qu'individu sociable. Le contact des langues et des cultures est synonyme de dialogue avec le monde, les connaissances qu'il apporte, les idées qu'il suggère, les sentiments qu'il déclenche brisent l'isolement des êtres ; par-là, la culture contribue à une meilleure intégration non seulement dans la classe mais elle favorise une participation à la vie sociale. Elle aide à renforcer

¹ Manguel, Alberto. *Une histoire de la lecture*. Arles : Actes Sud, 1998. p.357.

² Duque, F. et al. *Diccionario de terminos literarios*. Madrid : Ediciones Cátedra, 1989.

Chapitre II: La littérature comme outil pédagogique

les liens humains et moraux entre les étudiants en cultivant chez eux l'esprit de fraternité de solidarité et surtout de tolérance et fait comprendre que ce monde est une affaire de relation, que l'initiation collective vaut mieux que la réaction individuelle.

Traditionnellement, la littérature et la culture fonctionnent en complémentarité. De ce fait la littérature se présente comme un mode d'interprétation de la société dans sa complexité où les facteurs humains y sont centraux. Elle est un médiateur interculturel ; elle dresse des ponts entre les peuples et les cultures. Elle détient le pouvoir d'unir les peuples du monde malgré leurs différences. De cette diversité culturelle se tisse un interculturel qui se sera la meilleure prévention contre les préjugés, les stéréotypes, le rejet, l'indifférence et haine envers l'Autre. Elle relève ainsi du champ de l'interculturel ou la transmission de la culture repose sur une exploitation de toutes les ressources linguistiques mais aussi artistiques et émotionnelles.

Enseigner une langue par le biais de la littérature peut être une occasion et une chance pour la citoyenneté planétaire, et pour l'appropriation de la culture de l'Autre. La relation entre littérature et culture est totalement indissociable. En effet, la littérature permet de mettre en évidence la dimension culturelle d'une langue et la dimension interculturelle des langues. A travers la littérature, il est plus que possible de pénétrer dans la vie sociale (dans toute sa complexité) des peuples, d'éclairer leur mode de vie, de comprendre, de faire comprendre les coutumes et les traditions et d'accéder dans le fond de la culture même.

Selon Estéoule-Exel et Regnat Ravier :

L'apprentissage des langues doit être également un moyen de transmettre des valeurs, d'en échanger, de permettre aux hommes de mieux se connaître, de se comprendre, d'avancer ensemble en se respectant. La littérature est le lieu privilégié où se retrouvent ces valeurs. La littérature est une lecture du monde à partager. Sans la sacrifier, il faut donc redonner à la littérature la place qui doit être la sienne au sein de l'apprentissage.¹

Dans le même sens, abondent Martine Abdallah-Preteille et Louis Porcher :

L'interculturel même s'incarne dans la littérature précisément parce que celle-ci est présente partout et se multiplie toujours. Elle exprime pleinement l'échange (qu'est-ce d'autre que lire sinon échanger?), le partage, le don de ce qui m'est le plus propre, le plus intime, et que je donne pourtant

¹ Estéoule-Exel, R. et Regnat-Ravier, C. *Littérature et didactique du français langue étrangère*. Paris : Hachette FLE, 1994, p.122.

Chapitre II: La littérature comme outil pédagogique

sans me trouver appauvri par ce don, mais en m'enrichissant au contraire du don symétrique que me fait mon obligé. Et puis la littérature parle aussi de la vie des hommes, dans sa vérité quotidienne comme dans son histoire, dans son ici et maintenant comme dans ses ailleurs. Elle constitue une source d'informations souvent irremplaçables.¹

3. La littérature française en classe de FLE

La littérature française, intégrée à l'enseignement du FLE, vise à réduire les blocages liés à l'apprentissage d'une langue souvent perçue négativement. Elle permet un apprentissage contextualisé en immergeant l'apprenant dans un cadre authentique, culturellement riche. Les textes littéraires offrent un modèle linguistique idéal sur les plans lexical, grammatical et stylistique. Cette approche favorise l'autonomie, la motivation et l'implication des apprenants. Elle développe les compétences orales et écrites à travers des situations de communication proches du réel. Ainsi, la littérature devient un outil essentiel pour un apprentissage vivant et efficace du français.²

C'est de par son contenu amusant et sa langue élégante que la littérature française pourrait être un déclencheur de motivation chez les étudiants et un meilleur ambassadeur de la culture et la langue française.

La littérature, souvent perçue comme un domaine réservé à l'étude académique ou à la culture générale, peut jouer un rôle essentiel dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Elle se définit comme un ensemble de productions écrites (romans, poèmes, pièces de théâtre, etc.) ayant une valeur esthétique, symbolique et linguistique. En didactique, la littérature est envisagée non seulement comme un objet d'étude, mais aussi comme un support didactique riche en contenus linguistiques, culturels et émotionnels.³

¹ Abdallah-Preteille, M. et Porcher L. *Éducation et communication interculturelle*. Paris : Presses Universitaires de France, 1996, p. 35.

² Belén Artuñedo Guillén, « La "littérature-monde" dans la classe de FLE : passage culturel et réflexion sur la langue », *Synergies Espagne*, n° 2, 2009, pp. 235-244, consulté le 30 juin 2025, <https://gerflint.fr/Base/Espagne2/belen.pdf>.

³ Blancpain, Maurice. *Cours de civilisation française, surnommé "Mauger bleu"*. Paris : Hachette, 1953.

Chapitre II: La littérature comme outil pédagogique

4. Intérêts pédagogiques de la littérature en FLE

Dans le champ de la didactique des langues, c'est l'approche actionnelle qui a conféré au texte littéraire la place éminente qu'il occupe actuellement. Cette importance est due à sa nature de ressource authentique, riche de sa dimension culturelle, esthétique, et émotionnelle. Son intégration dans l'enseignement des langues, et spécifiquement du français langue étrangère (FLE), a prouvé son efficacité dans l'acquisition de compétences linguistiques variées, facilitant ainsi une transmission du savoir flexible et efficace. Le texte littéraire favorise une interaction dynamique entre le texte et le lecteur, éveillant l'intérêt des étudiants. Il constitue pour l'enseignant de FLE un environnement privilégié pour l'exploration de la lecture, de l'altérité, de l'identité, et de l'accès à l'univers socioculturel véhiculé par la langue. ainsi que l'explique Séoud, tel que cité par Aouiche et Benazzouz « *la langue crée la littérature et la littérature soutient la langue* »¹, soulignant l'avantage significatif du texte littéraire utilisé à la fois pour sa valeur propre et comme moyen d'apprentissage des potentialités de la langue cible.

En classe de langue, l'utilisation du texte littéraire peut faciliter une appropriation globale de la langue. Selon les méthodologies, le texte littéraire a été tour à tour ignoré, sacralisé ou banalisé, mais tend aujourd'hui à retrouver une justification pédagogique. Son introduction dans les programmes vise à renouveler le plaisir et l'intérêt pour la lecture et l'écriture.

4.1. Enrichissement linguistique

La littérature révèle particulièrement les potentialités infinies de la langue, grâce à un agencement unique du langage et du contenu. Elle permet d'aborder la distinction des registres linguistiques et la variété des styles. Le texte littéraire, considéré comme un acte langagier, invite les étudiants à une exploration approfondie du langage, de la notion de signes, et de la structure de la langue.

¹ Séoud (1994), cité dans Aouiche, H. et Benazzouz, N., « *Le monde littéraire au service de l'apprentissage des langues : de la lecture à la production* », *Cahiers du laboratoire*, vol. 17, no 1, 2022, p. 498.

Chapitre II: La littérature comme outil pédagogique

L'étude du vocabulaire s'oriente vers l'effet littéraire, mettant en lumière une langue riche de polysémie et de syntaxe élaborée. La littérature, en tant que langage singulier, explore les ressources de la langue au-delà d'une finalité ornementale.

4.2. Confrontation des goûts et des idées

La littérature ouvre un espace d'interculturalité, confrontant le lecteur à des croyances et des valeurs diverses, offrant de nouvelles perspectives sur le monde, la langue, et l'humain. La différence entre le langage ordinaire et le langage poétique réside dans la manière dont chaque approche du monde est construite et perçue.

4.3. Acquisition des connaissances littéraires et socioculturelles

La compréhension de l'évolution d'un genre littéraire ou d'un thème nécessite une approche historique, reliant le champ littéraire au contexte culturel, sociopolitique, et socio-économique. La littérature, en tant que reflet de son temps et de son environnement, offre une vision de la réalité à travers le prisme de la subjectivité humaine, apportant des idées plutôt que des faits.

4.4. Développement de l'argumentation et de la rédaction

L'étape finale de la lecture d'un texte littéraire aboutit à une expérience esthétique complète et à son interprétation. La préparation à cette lecture implique la formulation de questions ciblées, facilitant l'engagement des étudiants et leur réflexion critique. Le travail collectif en classe, à travers des débats et discussions, enrichit l'expérience d'apprentissage, stimulant l'initiative, l'analyse, la synthèse, et la créativité des étudiants.

5. Innovation pédagogique

Notre étude a mis en exergue l'importance de l'enseignement des cultures et civilisations étrangères au sein des classes de langue, conformément aux travaux de M. Byram. Celui-ci a souligné le potentiel significatif de ces enseignements pour minimiser les préjugés et promouvoir la tolérance, tout en mettant en garde contre la présomption erronée que l'acquisition de compétences linguistiques conduit automatiquement à une compréhension des

Chapitre II: La littérature comme outil pédagogique

connaissances culturelles. Ces observations appuient l'idée que la connaissance de la civilisation est déterminante dans le développement personnel et éducatif des étudiants.

L'essor de la didactique interculturelle, encouragé par l'approche communicative, a été identifié comme un moteur d'innovation dans l'enseignement et l'apprentissage des langues. Cette perspective, mettant l'apprenant au centre du processus éducatif, le prépare à gérer diverses situations communicatives avec une considération spécifique pour les aspects socioculturels, comme l'a relevé Christian Puren.

L'apprentissage d'une langue étrangère ne se limite pas à l'acquisition de compétences linguistiques, mais implique également le développement d'attitudes, de connaissances et de compétences interculturelles. Il met en garde contre l'idée que la maîtrise linguistique seule conduit automatiquement à une compréhension culturelle approfondie.¹

Dans ce contexte, l'efficacité de la communication ne se limite plus à la seule maîtrise du langage verbal : elle englobe la capacité à interagir, à reconnaître et à accepter l'autre, ainsi qu'à coexister harmonieusement avec la diversité culturelle dans un esprit de respect mutuel. Il s'agit ainsi de dépasser les barrières et les malentendus susceptibles de naître entre différentes cultures, en soulignant le rôle central de l'interculturalité dans l'apprentissage des langues. Les œuvres littéraires, en tant qu'espaces privilégiés de rencontre interculturelle, offrent une vision riche et nuancée des multiples modèles culturels. Elles contribuent à l'enrichissement de l'apprentissage linguistique par la découverte de pratiques et de valeurs nouvelles. Ces textes participent non seulement au développement de la compétence linguistique, mais aussi à la construction d'une identité personnelle ouverte sur le monde, affirmant ainsi la littérature comme un vecteur essentiel des échanges interculturels.

6. Typologie des textes littéraires exploitables

En littérature, il existe plusieurs sortes de textes, chacun ayant une manière de s'exprimer particulière. Connaître ces grands types de textes et leurs caractéristiques permet de mieux les comprendre et de les analyser plus facilement.

¹ Puren, Christian. *Didactique des langues étrangères : vers une pédagogie de l'interculturel*. Paris : Hachette, 1988.

Chapitre II: La littérature comme outil pédagogique

6.1. Qu'est-ce qu'un texte littéraire ?

Dans son article publié dans *Le Français dans le monde*, J. Peytard compare, par exemple, le texte littéraire à un « laboratoire langagier ».

Le texte littéraire est un laboratoire langagier, où la langue est si instamment sollicitée et travaillée, que c'est en lui qu'elle révèle et exhibe le plus précisément ses structures et ses fonctionnements. Littérature, non pas, non plus, comme « supplément culturel », mais assise fondatrice de l'enseignement de la langue.¹

Il est clair que certains textes dits non littéraires peuvent eux aussi porter une telle dimension. Une saynète, par exemple, peut receler des jeux de mots ou des métaphores. C. Voulgaridis, quant à lui, définit le texte littéraire comme :

Le texte littéraire, même si celui-ci est conçu et élaboré pour être lu ou écouté, développe les compétences communicatives langagières de l'apprenant, lui offre un enrichissement des compétences générales, tout en l'immergeant dans une autre culture ou cultures, et peut, en même temps, susciter le plaisir d'apprendre en lui donnant la possibilité de faire.²

Ce processus d'apprentissage est enrichi par deux autres formes de savoir : les savoirs culturels et encyclopédiques. La lecture peut en effet inciter l'étudiant à saisir et à apprécier les idéologies, les mentalités, les traditions ainsi que les sensibilités propres à une autre culture. Cette activité peut ainsi contribuer à enrichir la culture générale, en introduisant les dynamiques des échanges sociaux ou les conventions des genres, tout en abordant certains faits historiques ou domaines scientifiques. La littérature représente à la fois une institution et un outil efficace d'usage de la langue et du langage dans un but communicatif. Dès lors, les textes littéraires ne doivent pas être traités en classe de FLE comme de simples textes, en raison de leur statut particulier, de leur fonction sociale, de leur grande malléabilité et de leur richesse d'exploitation. Le texte littéraire peut dès lors occuper une place significative dans l'enseignement du FLE

¹ Jean Peytard, « Des usages de la littérature en classe de langue », dans *Le Français dans le monde*, numéro spécial *Littérature et enseignement, la perspective du lecteur*, février-mars 1988, p. 16.

² Christos Voulgaridis. *Du bon usage du texte littéraire en classe de langue/culture*. Athènes : Presses de l'Université d'Athènes, 2010, p. 294.

Chapitre II: La littérature comme outil pédagogique

6.2. Les genres littéraires en français

Selon Yves Stalloni, les genres littéraires regroupent les textes selon des formes, des fonctions et des attentes spécifiques. Le genre narratif raconte une histoire structurée autour d'une intrigue. Le genre poétique privilégie l'expression des émotions par le rythme et les figures de style. Le genre théâtral est conçu pour la scène, à travers dialogues et didascalies. Enfin, les genres épistolaire et argumentatif expriment respectivement la subjectivité et la volonté de convaincre.¹

Donc, nous proposons ci-dessous un tableau récapitulatif de ces genres littéraires.

Genre principal	Caractéristiques générales	Exemples de sous-genres
Narratif (roman)	Récit en prose, avec narrateur, intrigue, personnages	Conte, nouvelle, roman policier, etc.
Poétique	Écrit en vers ou prose poétique, rythmé, figures de style	Sonnet, ballade, fable, haïku, etc.
Théâtral	Dialogue/dialogues, didascalies, destinés à être joués	Comédie, tragédie, drame
Argumentatif	Discours ou essai conçu pour persuader ou convaincre	Essai, pamphlet, discours
Épistolaire	Forme de lettres, souvent sentimentale ou confidentielle	Lettre authentique, roman épistolaire

Tableau 2. Tableau récapitulatif des principaux genres littéraires

¹ STALLONI, Yves. *Les genres littéraires*. Paris : Armand Colin, collection « Coursus », 2019, p.22.

Chapitre II: La littérature comme outil pédagogique

7. Conclusion

En guise de clôture, il convient de souligner l'apport essentiel du texte littéraire en tant qu'outil didactique dans l'enseignement du FLE. Par sa richesse expressive et symbolique, il favorise non seulement l'acquisition des compétences langagières, mais aussi le développement d'une sensibilité interculturelle. La littérature, indissociable de la culture, occupe une place centrale dans l'apprentissage d'une langue étrangère, et son absence rend difficile une approche complète de la langue-culture. En tant qu'enseignantes de français, nous soutenons pleinement l'intégration des textes littéraires en classe de FLE, en raison de leur potentiel à servir de véritable laboratoire du langage et de la pensée.

Partie Pratique

Chapitre III :
Méthodologie et étude de terrain

Chapitre III : Méthodologie et étude de terrain

1. Présentation du public et du terrain

Dans le cadre de cette recherche, une enquête a été menée au sein du département de français de l'université Hamma Lakhdar à El Oued. Elle visait à recueillir des éléments de compréhension sur l'enseignement et l'apprentissage du français langue étrangère, à partir des points de vue exprimés par les enseignants et les étudiants.

Nous avons travaillé avec deux groupes de participants :

- **Les étudiants** : Nous avons distribué un questionnaire à 51 étudiants inscrits en première et en troisième année de licence.
- **Les enseignants** : Nous avons réalisé des entretiens avec 10 enseignants du département. Parmi eux, 8 ont accepté de répondre à nos questions.

L'étude s'est déroulée à l'Université Hamma Lakhdar d'El Oued, les 15 et 16 mai. Nous avons remis les questionnaires directement aux étudiants dans leurs salles de cours. Quant aux entretiens avec les enseignants, Nous les avons menés dans un cadre calme, soit dans leurs bureaux, soit dans une salle du département, afin de favoriser un échange libre et confortable.

2. Méthodologie

2.1. Instruments utilisés

Pour mener cette étude, nous avons utilisé deux outils principaux :

2.1.1. Le Questionnaire

Nous avons opté pour le questionnaire en tant que méthode de recherche, étant donné qu'il s'avère l'outil le plus pertinent pour notre étude. Ce dernier permet aux personnes interrogées de répondre librement à diverses questions, tout en étant supervisées. Nous estimons que l'utilisation de cet outil requiert un engagement réciproque entre les participants et nous. La définition du questionnaire, d'après le dictionnaire de didactique du français, est la suivante :
« instrument de recherche essentiel, le questionnaire permet de recueillir de façon

Chapitre III : Méthodologie et étude de terrain

systématique des données empiriques et, ainsi, de confirmer la validité des hypothèses formulées »¹

Nous avons conçu un questionnaire de 17 questions à choix multiples, destiné aux étudiants, pour détailler notre étude sur l'apprentissage de la grammaire à travers les textes littéraires en classe de FLE ; il facilite la participation tout en identifiant les pratiques grammaticales, les perceptions, les difficultés et les attitudes des étudiants, ainsi que leurs habitudes de lecture et leur opinion sur la littérature comme support grammatical.

Nous avons également prévu d'organiser des entretiens avec des enseignants du département. Ces échanges nous offriront la possibilité de mieux cerner les motivations, les contraintes et les avantages perçus en lien avec les pratiques linguistiques familiales.

Ainsi, en adoptant une démarche qualitative, nous avons choisi de combiner plusieurs outils de recherche, notamment le questionnaire et l'entretien. À ce sujet, C. Vilatte souligne que :

Le questionnaire est l'une des trois grandes méthodes pour recueil de données. C'est une méthode de recueil des informations.... Les deux autres méthodes les plus couramment utilisées étant l'entretien et l'observation. Si l'entretien et l'observation sont des méthodes individuelles et collectives, le questionnaire est une méthode qui est uniquement collective. C'est une méthode quantitative qui s'applique à un ensemble (échantillon) qui doit permettre des inférences statistiques.²

Nous avons choisi d'employer le questionnaire en tant que méthode de recherche, car il nous laisse une certaine latitude dans la formulation des questions. En effet, grâce à l'utilisation de questions ouvertes, nous pouvons établir un équilibre entre la cohérence et la structuration des réponses. Cette approche permet de ne pas trop contraindre le lien entre les participants et nous, tout en encourageant une expression plus libre et spontanée de leur point de vue. Le questionnaire nous offre donc un moyen adaptable et performant pour collecter des données, tout en conservant une certaine souplesse dans notre approche, et, Associe une posture non-directive, favorisant l'exploration libre de la pensée dans un climat de confiance, à une approche directive destinée à collecter des informations sur des points précis prédéfinis.

¹ Cuq, Jean-Pierre. , *op. cit.* p.211.

² Vilatte, Claude. *Méthodologie de l'enquête par questionnaire*. Avignon : Université d'Avignon, 2007. p. 3.

Chapitre III : Méthodologie et étude de terrain

2.1.1.1. Objectifs du questionnaire

Nous avons choisi pour des entretiens dans le cadre de notre étude, considérant qu'il est essentiel, pour nous en tant qu'étudiant, de préserver une certaine distance vis-à-vis de l'interviewé afin d'assurer une objectivité. Afin de parvenir à nos objectifs de recherche, nous avons défini une série d'objectifs précis qui ont servi de fil conducteur pour la préparation et la réalisation de notre questionnaire.

2.1.1.2. La préparation et la conduite du questionnaire

Pour commencer, nous avons procédé à une investigation détaillée de notre domaine de recherche, validant nos hypothèses par l'expérimentation. Cette étape s'est toutefois avérée laborieuse, car peu d'étudiants et d'enseignants se sont montrés disposés à compléter notre questionnaire. De ce fait, la majorité des questionnaires ont été menés de façon informelle, prenant la forme d'entretiens semi-directifs, s'échelonnant sur plusieurs jours.

De ce fait, notre méthodologie exige une préparation méticuleuse, tant pour la création des questionnaires que pour la récolte de données empiriques significatives.

Les personnes interviewées constituent le groupe ciblé et, par conséquent, l'échantillon sur lequel s'appuie notre recherche.

2.2. Modalités de passation

Nous avons distribué les questionnaires directement aux étudiants pendant leurs cours, avec l'accord des enseignants. Avant de les remettre, nous avons pris le soin d'expliquer clairement les objectifs de mon étude et d'assurer l'anonymat des réponses. Les questionnaires ont été récupérés à la fin du même cours, ce qui a permis d'obtenir un bon taux de réponse. Parallèlement, Des entretiens individuels ont été conduits en face à face avec les enseignants dans un cadre propice à l'échange, soit dans leurs bureaux, soit dans une salle disponible au sein du département. Chaque entretien a duré entre 15 et 25 minutes. Au cours de ces échanges, nous avons pris des notes afin de faciliter l'analyse des réponses recueillies.

Chapitre III : Méthodologie et étude de terrain

2.3. Limites méthodologiques

Cette recherche présente certaines limites. L'une des principales difficultés rencontrées a concerné l'organisation des entretiens avec les enseignants, en raison de leurs emplois du temps chargés, ce qui a parfois retardé le déroulement de notre enquête., et deux d'entre eux n'ont finalement pas pu participer aux entretiens malgré leur accord initial. En ce qui concerne le questionnaire, bien qu'il constitue un outil efficace pour recueillir un grand nombre d'informations, il ne permet pas toujours de saisir en profondeur la pensée des étudiants. De plus, certaines réponses se sont révélées brèves ou peu développées, ce qui a parfois limité l'analyse. Par ailleurs, les données recueillies reposant sur des déclarations personnelles, un biais subjectif peut exister. Toutefois, la diversité des profils interrogés et la sincérité apparente des réponses contribuent à garantir un certain équilibre et une richesse dans les résultats que nous avons obtenus.

3. Analyse des résultats

3.1. Questionnaire

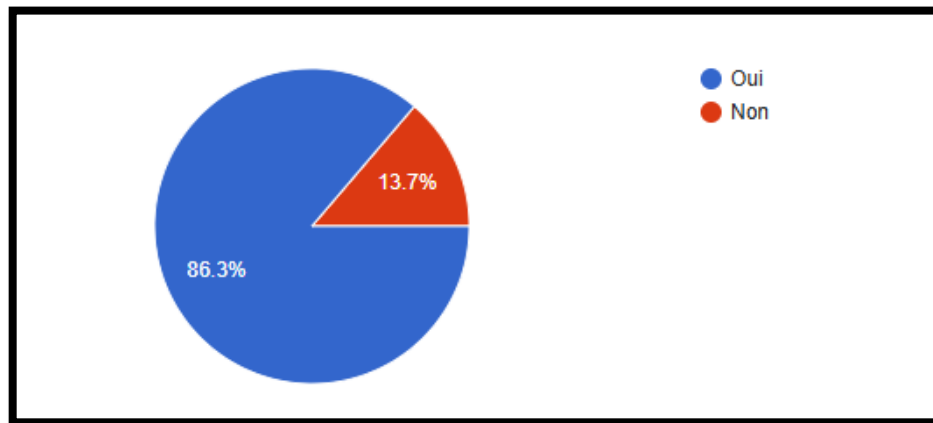
3.1.1. Description graphique, analyse et interprétation

Nous avons analysé et interprété les résultats du questionnaire en créant et des graphiques qui résumant les réponses pour chaque question. Ces visualisations sont ensuite accompagnées de commentaires explicatifs pour une meilleure compréhension des données.

Question n°1 : Appréciation de la lecture de textes littéraires en français.

réponses	pourcentage
Oui	86.3%
Non	13.7%

Chapitre III : Méthodologie et étude de terrain



• Analyse des résultats

Le graphique présenté illustre les réponses à la question : « Aimez-vous lire des textes littéraires en français ? ». Sur un total de 51 répondants, une grande majorité (86,3 %) ont répondu « Oui », contre seulement 13,7 % qui ont répondu « Non ». Ces résultats révèlent un engouement significatif pour la lecture de textes littéraires en langue française parmi les participants. Cela peut s'expliquer par plusieurs facteurs : la richesse linguistique et culturelle des œuvres littéraires, le plaisir de la lecture, ou encore la volonté d'améliorer ses compétences linguistiques à travers des textes authentiques.

Ce fort pourcentage d'appréciation de la littérature constitue un atout pour les enseignants de FLE (Français Langue Étrangère), car il montre que les étudiants sont majoritairement réceptifs à l'usage de textes littéraires dans un contexte pédagogique. En effet, ces textes peuvent être exploités non seulement pour développer la compréhension écrite, mais aussi pour introduire ou renforcer des structures grammaticales de manière contextualisée.

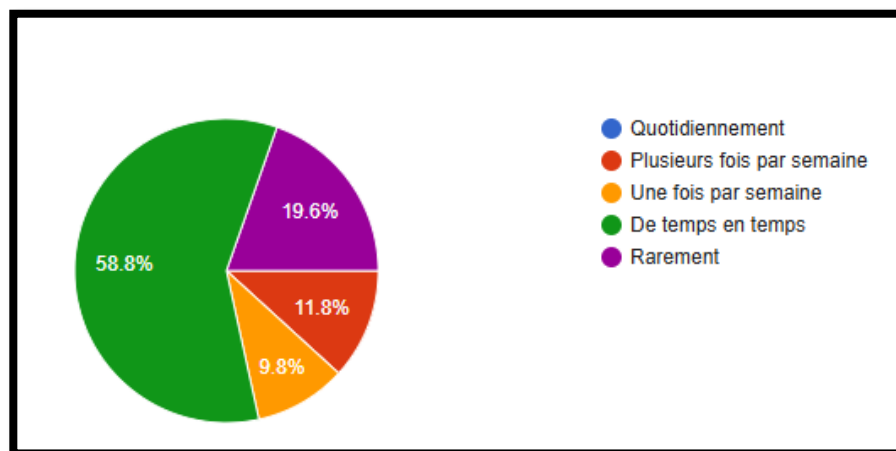
En revanche, le faible pourcentage de réponses négatives (13,7 %) mérite également une attention particulière.

En conclusion, ces données confirment l'importance de la littérature dans l'apprentissage du FLE, tout en soulignant la nécessité d'une approche pédagogique variée et motivante.

Chapitre III : Méthodologie et étude de terrain

Question n°2 : Fréquence de lecture des textes littéraires

Réponses	Pourcentage (%)
Quotidiennement	11.8 %
Plusieurs fois par semaine	11.8 %
Une fois par semaine	9.8 %
De temps en temps	58.8 %
Rarement	19.6 %



• Analyse des résultats

Le graphique présenté montre que sur un total de 51 répondants, une grande majorité (86,3 %) ont répondu « Oui », contre seulement 13,7 % qui ont répondu « Non ».

Ces résultats révèlent un engouement significatif pour la lecture de textes littéraires en langue française parmi les participants. Cela peut s'expliquer par plusieurs facteurs : la richesse linguistique et culturelle des œuvres littéraires, le plaisir de la lecture, ou encore la volonté d'améliorer ses compétences linguistiques à travers des textes authentiques.

Ce fort pourcentage d'appréciation de la littérature constitue un atout pour les enseignants de FLE (Français Langue Étrangère), car il montre que les étudiants sont majoritairement réceptifs à l'usage de textes littéraires dans un contexte pédagogique. En effet, ces textes peuvent être

Chapitre III : Méthodologie et étude de terrain

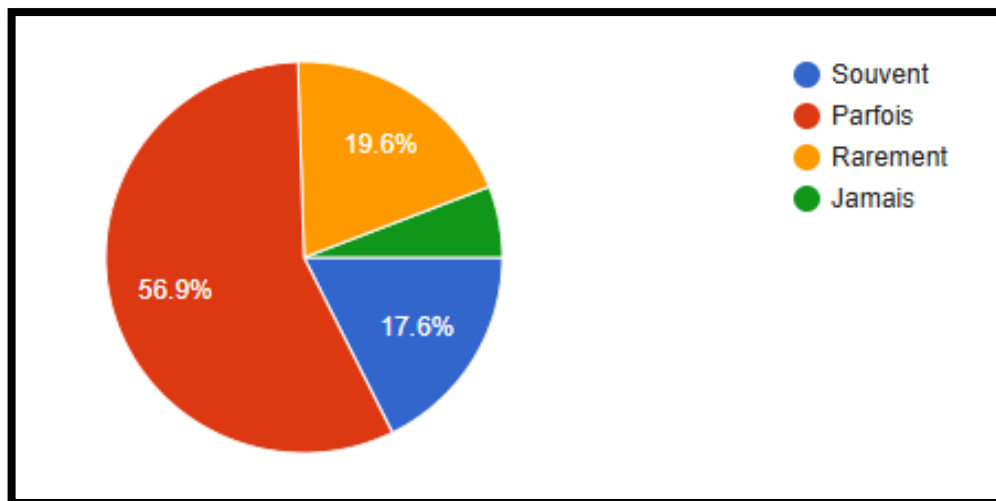
exploités non seulement pour développer la compréhension écrite, mais aussi pour introduire ou renforcer des structures grammaticales de manière contextualisée.

En revanche, le faible pourcentage de réponses négatives (13,7 %) mérite également une attention particulière.

En conclusion, ces données confirment l'importance de la littérature dans l'apprentissage du FLE, tout en soulignant la nécessité d'une approche pédagogique variée et motivante.

Question n°3 : Fréquence d'utilisation des textes littéraires dans les cours de grammaire

Réponses	Pourcentage (%)
Souvent	17,6 %
Parfois	56,9 %
Rarement	19,6 %
Jamais	5,9 %



• Analyse des résultats

La question posée « À quelle fréquence les textes littéraires sont-ils utilisés dans vos cours d'enseignement de grammaire ? » vise à évaluer l'intégration de la littérature dans

Chapitre III : Méthodologie et étude de terrain

l'apprentissage grammatical. Ce type de question est pertinent, car il permet de comprendre si l'enseignement de la grammaire se fait de manière contextuelle et vivante, ou bien de manière plus abstraite et traditionnelle.

Les données recueillies à partir de 51 réponses mettent en évidence des tendances claires :

56,9 % des étudiants estiment que les textes littéraires sont rarement utilisés en classe.

19,6 % indiquent qu'ils le sont parfois.

17,6 % déclarent qu'ils sont souvent utilisés.

Et 5,9 % affirment qu'ils ne le sont jamais.

Ces résultats montrent que les textes littéraires sont peu présents dans les cours de grammaire. En combinant les réponses « rarement » et « jamais », on constate que près de 77 % des étudiants perçoivent une utilisation très limitée de ces textes. Cela suggère que l'enseignement de la grammaire reste centré sur des exercices techniques, souvent détachés du contexte réel de la langue.

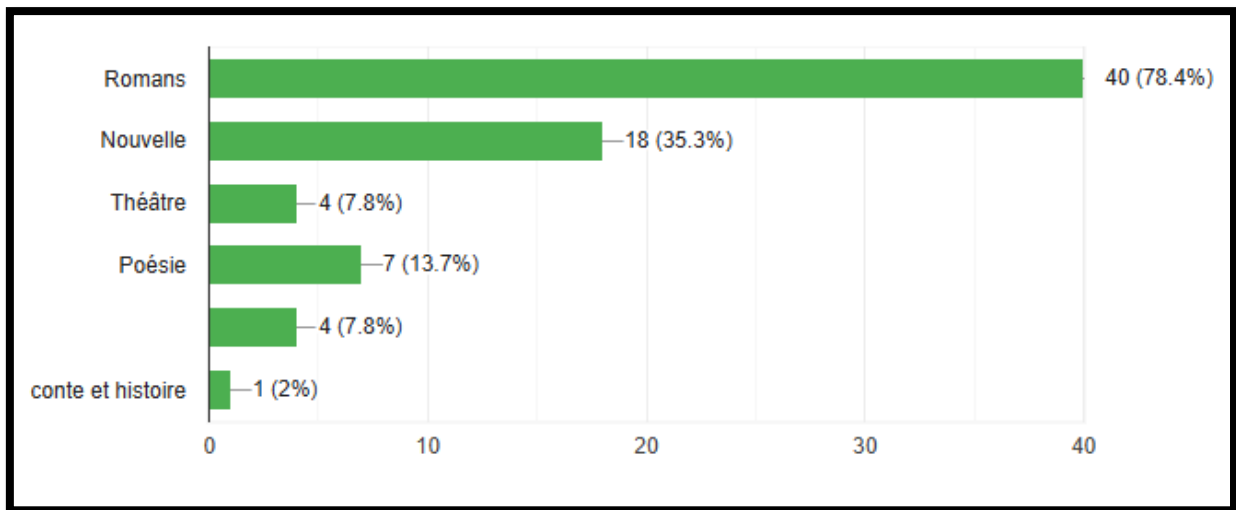
Pourtant, les textes littéraires constituent un outil précieux : ils permettent de présenter les règles grammaticales dans un contexte vivant, d'enrichir le vocabulaire, de développer une sensibilité à la langue et d'améliorer la compréhension globale. Ne pas les intégrer revient à rendre l'apprentissage plus abstrait, moins engageant et moins proche de l'usage authentique du français.

Ce constat montre l'importance de repenser les pratiques pédagogiques, en introduisant davantage de textes littéraires dans les cours de grammaire.

Chapitre III : Méthodologie et étude de terrain

Question n°4 : Préférences de types de textes littéraires

Types de textes préférés	Pourcentage (%)
Romans	78,4 %
Nouvelles	35,3 %
Théâtre	7,8 %
Poésie	2 %
Autre (précisez)	—



• Analyse des résultats

La question posée « Quels types de textes préférez-vous lire ? » cherche à identifier les préférences des étudiants en matière de lecture littéraire. Il est important de connaître ces préférences pour adapter les contenus pédagogiques aux goûts des étudiants et ainsi renforcer leur motivation et leur engagement. Les résultats montrent une nette préférence pour les romans, choisis par 40 étudiants, soit environ 78,4 % des répondants. En deuxième position, on retrouve la nouvelle, avec 18 réponses (35,3 %), ce qui montre également un attrait notable pour ce type de récit court. Les autres genres littéraires sont beaucoup moins populaires :

- * La poésie : 7 réponses (13,7 %)
- * Le théâtre : 4 réponses (7,8 %)
- * Le conte et l'histoire : seulement 1 réponse (2 %)

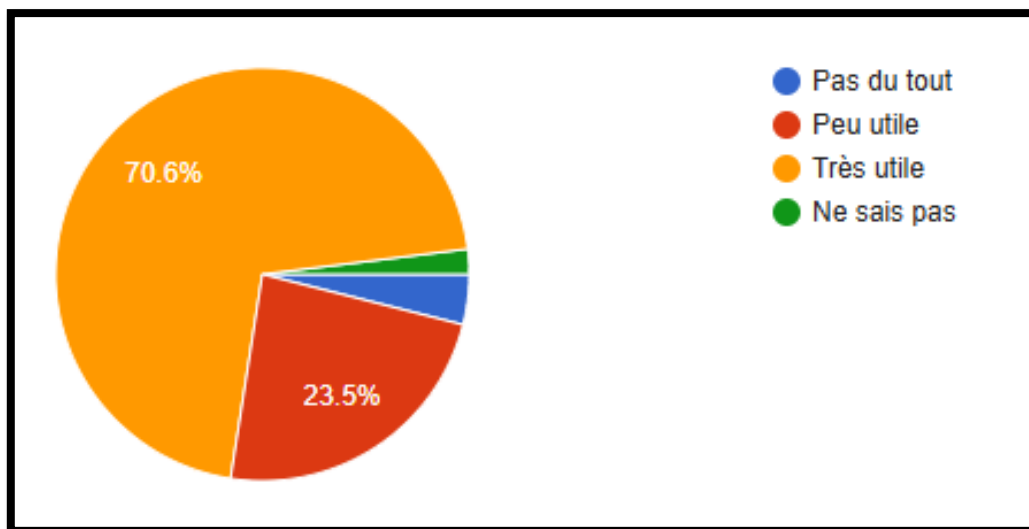
Chapitre III : Méthodologie et étude de terrain

Ces données révèlent une forte préférence pour les formes narratives longues ou moyennes (roman et nouvelle), qui offrent aux lecteurs la possibilité de s'immerger dans des univers détaillés et de suivre l'évolution des personnages. En revanche, les formes plus condensées ou stylisées comme la poésie ou le théâtre semblent moins attractives, ce qui pourrait être lié à leur complexité linguistique ou à un manque de familiarité.

Ce constat peut orienter les enseignants à privilégier l'usage des romans et des nouvelles dans les supports pédagogiques, notamment pour les activités de lecture, d'analyse et même de grammaire, afin d'accrocher davantage les étudiants. Cependant, il serait aussi utile de diversifier progressivement les genres exposés aux étudiants, en introduisant la poésie ou le théâtre de manière accessible, pour enrichir leur culture littéraire et développer différentes compétences de lecture.

Question n°5 : Degré d'aide perçue de l'étude de textes littéraires à la compréhension de la grammaire en FLE

Réponse	Pourcentage (%)
Pas du tout	?
Peu utile	23,5%
Très utile	70,6%
Ne sais pas	?



Chapitre III : Méthodologie et étude de terrain

● Analyse des résultats

La question posée dans le questionnaire vise à mieux cerner les genres littéraires que les étudiants préfèrent. Mieux connaître leurs goûts permet d'adapter les supports pédagogiques à leurs attentes et centres d'intérêt., et ainsi améliorer leur motivation, leur participation, et leur rapport à la lecture.

Les résultats de l'enquête, basée sur 51 réponses, indiquent une préférence très marquée pour les romans, choisis par 40 étudiants, ce qui représente environ 78,4 % des répondants. Cette forte majorité souligne l'attrait pour les récits longs, permettant une immersion prolongée dans un univers narratif, une identification aux personnages, et une compréhension progressive de l'histoire.

Ensuite, la nouvelle arrive en deuxième position avec 18 voix (35,3 %). Ce type de texte, plus court que le roman mais tout aussi narratif, semble également plaire aux étudiants, probablement parce qu'il offre une lecture rapide tout en conservant une intrigue captivante.

En revanche, d'autres genres littéraires sont nettement moins populaires :

* La poésie n'a attiré que 7 répondants (13,7 %).

* Le théâtre et les contes/histoires ont été choisis chacun par 4 étudiants (7,8 %) pour le théâtre et 1 seul étudiant (2 %) pour les contes.

Ces faibles pourcentages peuvent s'expliquer par plusieurs facteurs :

* La complexité linguistique de la poésie ou du théâtre, qui nécessite souvent une interprétation plus profonde.

* Un manque de familiarité avec ces genres, souvent moins abordés dans les programmes scolaires.

* Un désintérêt personnel ou une perception de ces formes comme étant moins modernes ou moins engageantes.

Chapitre III : Méthodologie et étude de terrain

Interprétation pédagogique

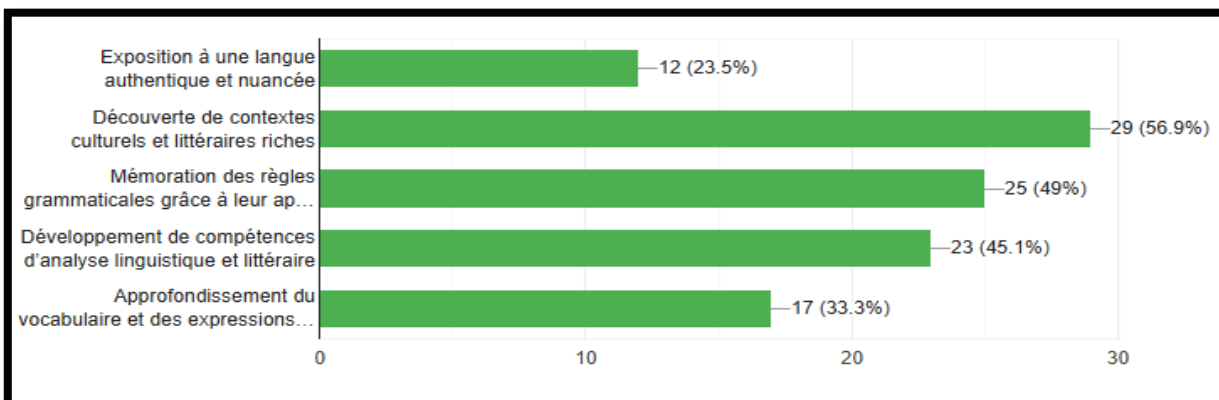
Ces données peuvent servir de base pour ajuster les pratiques d'enseignement. Par exemple :

- * Intégrer davantage de romans et de nouvelles dans les cours de langue et de grammaire pourrait rendre les leçons plus intéressantes et motivantes.
- * Utiliser les textes préférés des étudiants comme support pour l'analyse grammaticale, lexicale ou stylistique renforcerait leur engagement.
- * Toutefois, il est essentiel de ne pas exclure les autres genres. Une stratégie progressive pourrait consister à introduire la poésie ou le théâtre à travers des extraits simples, interactifs ou mis en scène, afin de diversifier les compétences de lecture et élargir la culture littéraire des étudiants.

En somme, cette question permet non seulement de comprendre les goûts des étudiants, mais aussi d'en tirer des orientations pédagogiques concrètes pour rendre l'apprentissage plus riche, dynamique et centré sur l'apprenant.

Question n°6 : Les avantages principaux d'utiliser des textes littéraires pour apprendre la grammaire en FLE

Avantages	Pourcentage (%)
L'exposition à une langue authentique et nuancée	23,5%
La découverte de contextes culturels et littéraires riches	56,9%
La mémorisation des règles grammaticales grâce à leur application concrète	49%
Le développement de compétences d'analyse linguistique et littéraire	45,1%
Un approfondissement du vocabulaire et des expressions idiomatiques	33,33%
Autre (précisez)	00%



Chapitre III : Méthodologie et étude de terrain

● Analyse des résultats

Ce graphique met en lumière les perceptions des étudiants concernant les bénéfices pédagogiques liés à l'utilisation des textes littéraires dans l'apprentissage de la grammaire en FLE (Français Langue Étrangère). À travers les 51 réponses obtenues, plusieurs avantages ressortent clairement, bien que leur importance perçue varie d'un aspect à l'autre.

Le premier avantage cité par les étudiants est la découverte de contextes culturels (56,9 %). Ce résultat montre que les étudiants reconnaissent que la littérature ne se limite pas à la langue, mais offre également une ouverture sur la culture francophone, les modes de vie, les références historiques et les valeurs véhiculées par les textes. Cette exposition culturelle enrichit l'apprentissage grammatical en le situant dans des contextes réels et significatifs.

En second lieu, la mémorisation des règles grammaticales est mentionnée par 49 % des répondants. Ce chiffre confirme l'idée que les règles sont mieux assimilées lorsqu'elles sont rencontrées de manière répétée et contextualisée dans des phrases naturelles. L'exposition à la langue à travers des textes authentiques permet une internalisation progressive de la structure grammaticale.

Ensuite, le développement des compétences linguistiques (compréhension, expression, vocabulaire) est reconnu par 45,1 % des étudiants comme un avantage significatif. Cela reflète une vision globale de l'apprentissage, où la grammaire est intégrée à un ensemble de compétences communicatives.

L'approfondissement de la langue est également perçu comme bénéfique (33,3 %). Cela montre que les étudiants perçoivent la littérature comme un moyen d'aller au-delà des bases grammaticales et d'enrichir leur maîtrise de la langue à un niveau plus avancé, à travers l'analyse stylistique, la richesse lexicale, et la complexité des structures.

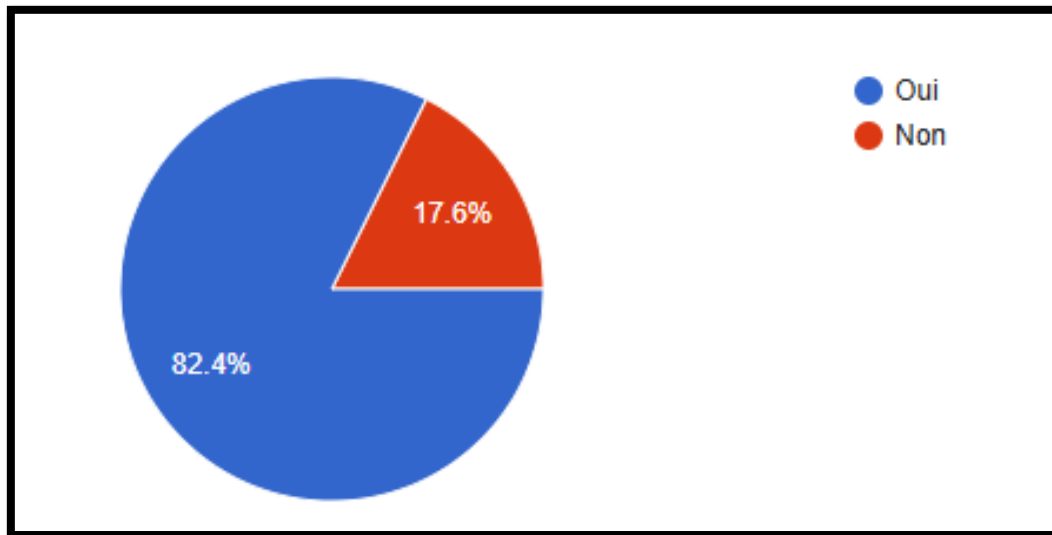
Enfin, seulement 23,5 % des étudiants ont évoqué l'exposition à une langue authentique. Ce pourcentage relativement bas peut indiquer que certains étudiants n'ont pas encore conscience de l'importance de lire des productions authentiques pour améliorer leur compréhension de la langue.

Chapitre III : Méthodologie et étude de terrain

En résumé, les étudiants reconnaissent majoritairement que les textes littéraires offrent bien plus qu'un simple support grammatical : ils constituent un véritable outil d'apprentissage global, liant grammaire, culture et compétences langagières.

Question n°7 : Les obstacles grammaticaux lors de la lecture de textes littéraires

Réponses	Pourcentage (%)
Oui	82.4%
Non	17.6%



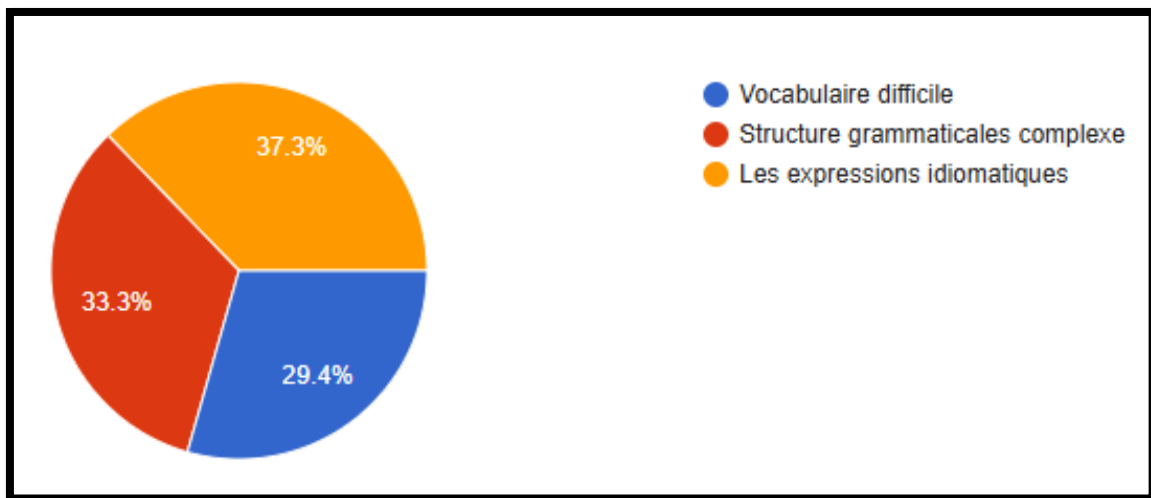
● Analyse des résultats

Les résultats de cette question montrent que la très grande majorité des étudiants (82,4 %) font face à des difficultés grammaticales lorsqu'ils lisent des textes littéraires dans le cadre de l'apprentissage, tandis qu'une minorité (17,6 %) affirme ne pas rencontrer ce type de problème. Cela indique que bien que les textes littéraires soient riches sur le plan linguistique et culturel, leur complexité grammaticale peut représenter un frein à la compréhension et à l'apprentissage efficace.

Chapitre III : Méthodologie et étude de terrain

Les principes difficultés

Difficultés rencontrées	Pourcentage (%)
Vocabulaire difficile	29%
Structure grammaticale complexe	33,3%
Expressions idiomatiques	37,3%
Autre (précisez)	0%



● Analyse des résultats

Cette question visait à identifier la nature précise des obstacles rencontrés par les étudiants lors de la lecture de textes littéraires dans un cadre d'apprentissage.

D'après les résultats obtenus (51 réponses), trois catégories de difficultés principales se dégagent :

Les expressions idiomatiques (37,3%) arrivent en tête des difficultés mentionnées. Cela indique que les étudiants ont du mal à interpréter correctement les expressions figées ou symboliques propres à la langue littéraire, ce qui complique la compréhension globale des textes. Ce type de langage, souvent chargé de nuances culturelles, demande un niveau avancé de compétence linguistique et culturelle.

Chapitre III : Méthodologie et étude de terrain

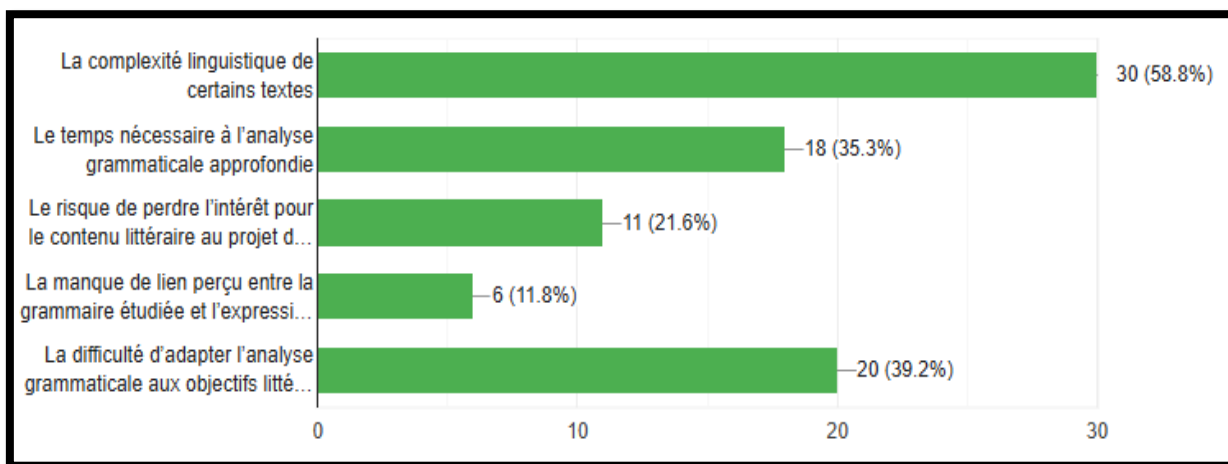
Les structures grammaticales complexes (33,3%) représentent également un obstacle significatif. Cela reflète la difficulté des étudiants à analyser et assimiler certaines constructions syntaxiques littéraires, qui diffèrent parfois du français standard ou familier enseigné en classe.

Le vocabulaire difficile (29,4%) est aussi un facteur non négligeable. Les textes littéraires contiennent souvent des termes rares, anciens ou spécialisés, ce qui peut entraver la compréhension s'ils ne sont pas contextualisés ou expliqués.

Ces résultats montrent que les étudiants sont confrontés à une triple difficulté : lexicale, grammaticale et culturelle. Cela souligne la nécessité d'adopter des approches pédagogiques variées et intégrées, combinant étude du lexique, analyse grammaticale et interprétation contextuelle, pour faciliter l'accès au sens et rendre la lecture littéraire plus accessible et formatrice.

Question n°8 : Les défis principaux de l'utilisation de textes littéraires pour apprendre la grammaire en Fle

Réponses	Pourcentage (%)
La complexité linguistique de certains textes	58,8 %
Le temps nécessaire à l'analyse grammaticale approfondie	35,3 %
Le risque de perdre l'intérêt pour le contenu littéraire au profit de la grammaire	21,6 %
Le manque de lien perçu entre la grammaire étudiée et l'expression personnelle	11,8 %
La difficulté d'adapter l'analyse grammaticale aux objectifs littéraires	39,2 %
Autre (précisez)	0 %



Chapitre III : Méthodologie et étude de terrain

● Analyse des résultats

Ce graphique présente les réponses de 51 étudiants à propos des difficultés perçues lors de l'exploitation de textes littéraires pour l'apprentissage de la grammaire en FLE. Plusieurs défis ont été identifiés, répartis comme suit :

1. La complexité linguistique des textes (58,8%) :

Il s'agit du défi le plus fréquemment mentionné. La richesse stylistique, les structures grammaticales variées et parfois archaïques rendent la lecture difficile. Cela peut freiner la compréhension grammaticale et créer un sentiment de frustration chez les étudiants.

2. La difficulté d'adapter l'analyse grammaticale au niveau des étudiants (39,2%) :

Cette difficulté souligne le décalage entre les exigences du texte littéraire et les capacités linguistiques des étudiants. Les enseignants doivent souvent simplifier ou sélectionner des extraits spécifiques, ce qui complique la préparation pédagogique.

3. Le temps nécessaire à l'exploitation d'un texte littéraire (35,3%) :

L'analyse d'un texte littéraire demande un temps considérable, ce qui peut poser problème dans un contexte de programme scolaire ou universitaire limité. Cela peut également décourager les enseignants à intégrer ce type de support.

4. Le risque de perdre l'intérêt des étudiants (21,6%) :

Lorsque les textes sont perçus comme trop complexes ou éloignés de la réalité des étudiants, ceux-ci peuvent perdre leur motivation. L'aspect littéraire, s'il n'est pas bien exploité, peut sembler ennuyeux ou inutile aux yeux des étudiants.

5. Le manque de lien perçu entre littérature et grammaire (11,8%) :

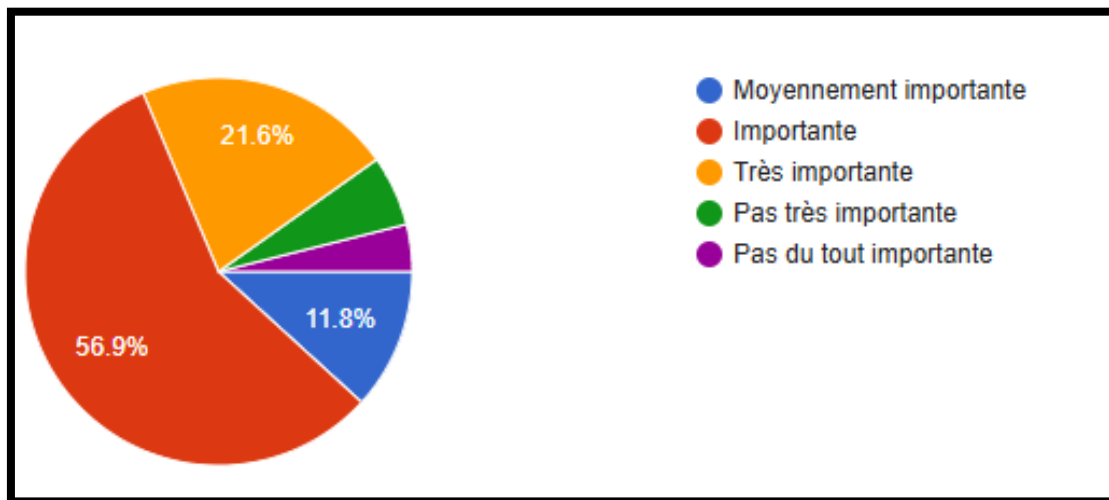
Une minorité d'étudiants ne voient pas clairement la relation entre l'étude grammaticale et les textes littéraires. Cela souligne un besoin de clarifier les objectifs pédagogiques et de mieux intégrer les aspects grammaticaux dans les activités littéraires.

Les résultats révèlent que, bien que l'utilisation de la littérature dans l'enseignement du FLE présente de nombreux avantages, elle pose également des défis pédagogiques notables. Il est donc essentiel d'adopter des stratégies didactiques appropriées, telles que la sélection de textes accessibles, l'utilisation d'extraits courts et pertinents, et une contextualisation grammaticale claire pour garantir l'efficacité de cet outil dans l'apprentissage de la grammaire.

Chapitre III : Méthodologie et étude de terrain

Question n°9 : Évaluation de l'importance de l'analyse littéraire pour l'apprentissage de la grammaire

Degré d'importance	Pourcentage (%)
Très importante	21,6 %
Importante	56,9 %
Moyennement importante	11,8 %
Pas très importante	0 %
Pas du tout importante	0 %



● Analyse des résultats

Cette question permet d'apprécier comment les étudiants perçoivent l'utilité de la des textes littéraires dans l'acquisition des compétences grammaticales.

D'après les 51 réponses recueillies, une tendance nette se dégage : 56,9 % des étudiants estiment que l'analyse de textes littéraires joue un rôle important dans leur apprentissage. Cela traduit une réelle prise de conscience de l'intérêt pédagogique que peut représenter cette activité.

21,6 % jugent cette analyse "très importante", renforçant encore l'idée que les textes littéraires sont vus comme un outil essentiel pour comprendre et assimiler les structures grammaticales. 11,8 % la trouvent "moyennement importante", ce qui peut refléter une hésitation ou une expérience mitigée.

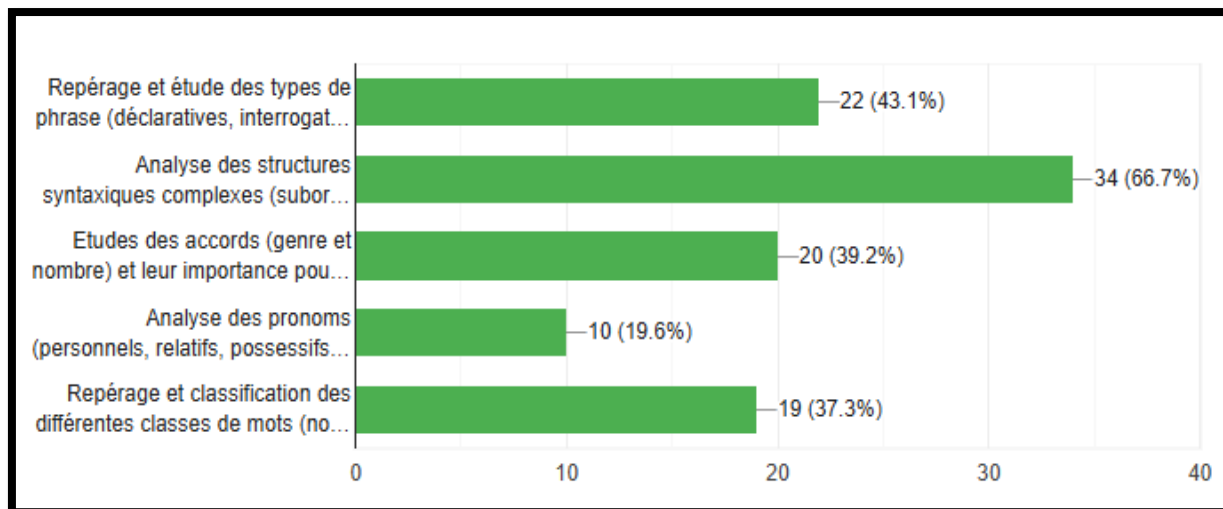
Chapitre III : Méthodologie et étude de terrain

Une minorité seulement, environ 5,8 % au total (répartis entre “pas très importante” et “pas du tout importante”), remettent en question cette méthode d’apprentissage.

Ce graphique montre donc que près de 80 % des étudiants reconnaissent l’efficacité des textes littéraires pour améliorer leur compréhension grammaticale. Cela peut s’expliquer par le fait que ces textes offrent des contextes authentiques, riches en structures complexes, variées, et souvent répétitives, ce qui favorise l’assimilation naturelle des règles grammaticales.

Question n°10 : Activités grammaticales mises en place à partir de textes littéraires

Activités grammaticales	Pourcentage (%)
Repérage et étude des types de phrase (déclaratives, interrogatives...)	43,1 %
Analyse des structures syntaxiques complexes (subordonnée, incises, etc.)	66,7 %
Études des accords (genre et nombre) et leur importance pour la cohérence du texte	3,2 %
Analyse des pronoms (personnels, relatifs, possessifs...)	19,6 %
Repérage et classification des différentes classes de mots (noms, adjectifs...)	37,3 %



● Analyse des résultats

Cette question vise à identifier les types d’activités grammaticales intégrées dans les cours de FLE (Français Langue Étrangère), en lien avec l’utilisation de textes littéraires comme support pédagogique. Elle permet de comprendre les pratiques les plus courantes en classe.

Chapitre III : Méthodologie et étude de terrain

Analyse des résultats (sur 51 réponses) :

1. Analyse des structures syntaxiques :

- 34 réponses (66,7 %)

- C'est l'activité la plus fréquemment citée. Cela montre que les enseignants mettent fortement l'accent sur la compréhension des structures grammaticales complexes à travers les phrases littéraires, ce qui est essentiel pour développer une maîtrise avancée du français.

2. Repérage et étude des types de phrases :

- 22 réponses (43,1 %)

- Cette activité aide les étudiants à distinguer les phrases déclaratives, interrogatives, impératives ou exclamatives, ce qui renforce leur compétence à formuler des énoncés variés.

3. Études des accords (genre et nombre) :

- 20 réponses (39,2 %)

- Le travail sur les accords permet de corriger des erreurs fréquentes et de mieux comprendre la structure des groupes nominaux dans des contextes authentiques.

4. Repérage et classification des temps verbaux :

- 19 réponses (37,3 %)

- Cette activité permet aux étudiants de s'exercer à reconnaître les temps dans un contexte réel, ce qui est crucial pour l'usage correct des verbes.

5. Analyse des pronoms personnels et relatifs :

- 10 réponses (19,6 %)

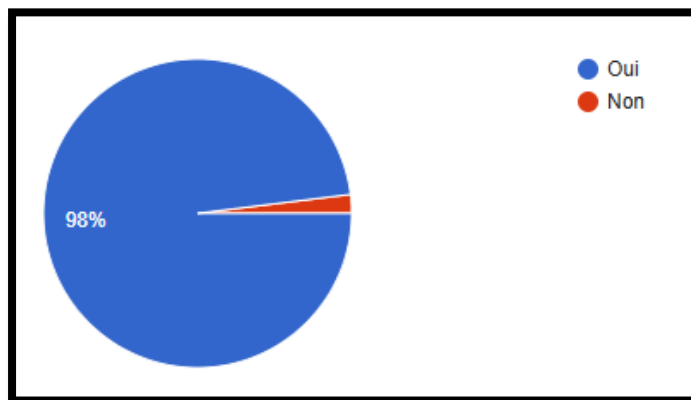
Chapitre III : Méthodologie et étude de terrain

• C'est l'activité la moins citée, bien qu'importante pour améliorer la cohésion du discours et éviter les répétitions. Cela peut indiquer un manque d'approfondissement dans ce domaine spécifique ou une approche moins systématique.

Les résultats montrent que l'analyse grammaticale à partir de textes littéraires est largement pratiquée, avec un accent particulier sur les structures syntaxiques et les types de phrases. Ces données révèlent une pédagogie centrée sur l'observation et l'analyse contextuelle, qui favorise une meilleure assimilation des règles grammaticales. Toutefois, il pourrait être bénéfique de renforcer les activités portant sur les pronoms, souvent négligées malgré leur importance dans la fluidité du discours.

Question n°11 : Efficacité des activités sur la compréhension grammaticale

Réponses	Pourcentage (%)
Oui	80%
Non	20%



● Analyse des résultats

Cette question vise à évaluer l'impact réel des activités grammaticales menées à partir des textes littéraires sur les compétences linguistiques des étudiants en FLE (Français Langue Étrangère).

Chapitre III : Méthodologie et étude de terrain

Analyse des résultats :

Le graphique montre une écrasante majorité des réponses positives, avec :

- 98 % des répondants (soit 50 sur 51) ayant répondu « Oui », indiquant qu'ils considèrent ces activités comme efficaces pour améliorer leur compréhension et leur usage de la grammaire.
- Seulement 2 % (soit 1 seule personne) ont répondu « Non », ce qui est négligeable statistiquement.

Interprétation :

Ce résultat reflète très clairement la pertinence pédagogique des approches grammaticales basées sur les textes littéraires. Les étudiants perçoivent ces activités non seulement comme utiles, mais aussi comme un véritable levier d'amélioration de leurs compétences grammaticales, ce qui peut être attribué à plusieurs facteurs :

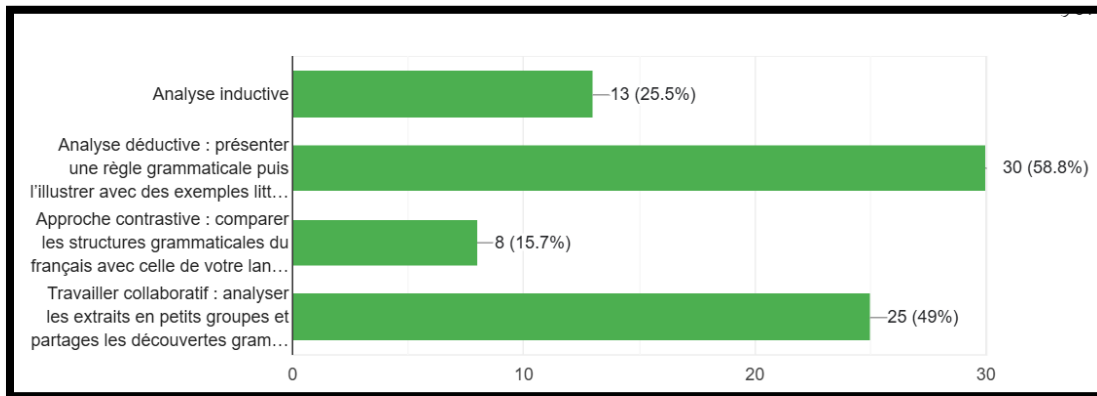
- La contextualisation des structures grammaticales dans des phrases authentiques.
- L'exposition à des formes variées et parfois complexes de la langue.
- L'aspect motivant et culturel des textes littéraires.

Le taux de satisfaction élevé (98 %) confirme l'efficacité des pratiques mises en place. Cela constitue un indicateur fort pour les enseignants de FLE : les activités d'analyse grammaticale à partir de la littérature doivent être non seulement maintenues mais aussi renforcées dans les parcours pédagogiques. Elles permettent de lier la grammaire à une pratique réelle de la langue, tout en favorisant l'engagement et l'autonomie des étudiants.

Chapitre III : Méthodologie et étude de terrain

Question n°12 : Type d'approche pédagogique jugé le plus efficace

Approche pédagogique	Pourcentage (%)
Analyse inductive	25,5 %
Analyse déductive	58,8 %
Approche contrastive	15,7 %
Travail collaboratif	49 %



● Analyse des résultats

La question posée dans ce questionnaire vise à identifier les approches pédagogiques jugées les plus efficaces par les étudiants pour intégrer l'étude de la grammaire à l'analyse littéraire à l'université. Les résultats montrent une nette préférence pour l'analyse déductive, choisie par 58,8 % des répondants. Cela suggère que les étudiants privilégient une méthode qui commence par la présentation explicite de la règle grammaticale, suivie de son application à des textes littéraires. Ce choix peut refléter leur besoin de repères clairs et structurés pour comprendre les phénomènes grammaticaux dans un contexte littéraire.

En deuxième position, le travail collaboratif (49 %) est également bien valorisé. Cette approche favorise l'apprentissage en groupe et l'échange d'idées, ce qui peut enrichir la compréhension des structures grammaticales à travers une diversité d'interprétations et d'analyses partagées.

Chapitre III : Méthodologie et étude de terrain

L'analyse inductive (25,5 %), qui consiste à faire découvrir la règle à partir d'exemples tirés des textes, est moins populaire. Cela pourrait s'expliquer par la difficulté qu'éprouvent certains étudiants à généraliser des règles à partir d'exemples concrets, surtout dans un contexte littéraire souvent riche en exceptions.

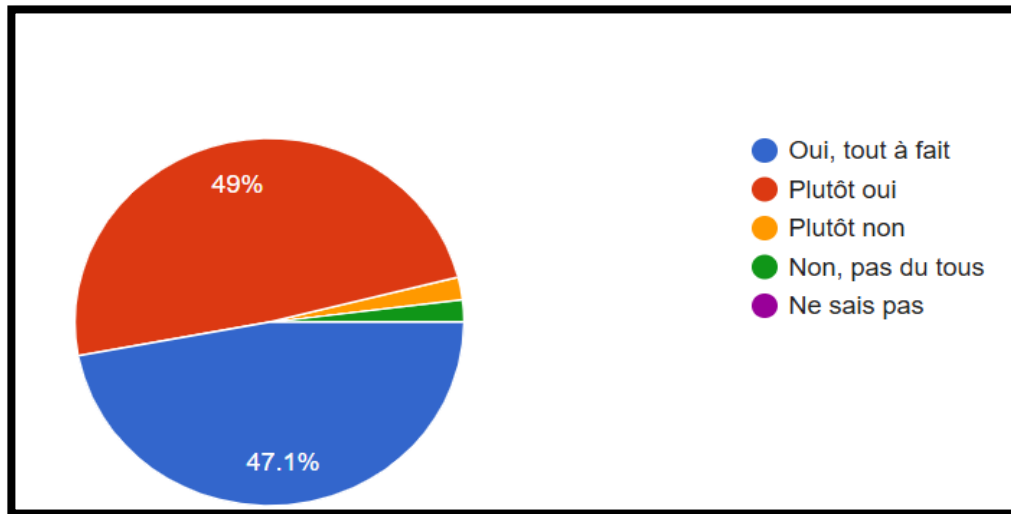
Enfin, l'approche contrastive (15,7 %), qui implique la comparaison de structures grammaticales entre le français et la langue maternelle des étudiants, semble peu utilisée ou appréciée. Cela peut être dû à un manque de familiarité avec cette méthode ou à une préférence pour des approches centrées sur le texte littéraire en français uniquement.

En conclusion, ces résultats montrent une tendance claire des étudiants à préférer les approches structurées et collaboratives pour relier grammaire et littérature, soulignant ainsi l'importance d'un encadrement méthodologique clair et d'un apprentissage interactif dans l'enseignement universitaire du FLE.

Question n°13 : Impact de l'analyse littéraire sur la production orale et écrite en FLE

Réponses	Pourcentage (%)
Oui, tout à fait	47.1
Plutôt oui	49
Plutôt non	1.95
Non, pas du tout	1.95
Ne sais pas	00

Chapitre III : Méthodologie et étude de terrain



● Analyse des résultats

La question posée vise à évaluer l'impact de l'analyse de textes littéraires sur la compréhension et l'utilisation des structures grammaticales dans les productions écrites et orales des étudiants en FLE. Les résultats montrent que la majorité des répondants perçoivent un effet positif.

En effet, 47,1 % des étudiants ont répondu « Oui, tout à fait », ce qui indique que près de la moitié des participants estiment que l'analyse littéraire contribue de manière significative à leur maîtrise grammaticale. À cela s'ajoute 49 % ayant choisi « Plutôt oui », ce qui renforce l'idée que cette activité pédagogique est largement perçue comme bénéfique. Ainsi, un total de 96,1 % des étudiants reconnaissent, à des degrés divers, l'utilité de cette pratique pour améliorer leurs compétences grammaticales.

En revanche, seuls 2 % des participants ont exprimé un avis négatif (« Plutôt non »), et 2 % également ne savent pas ou n'ont pas d'opinion sur la question (« Ne sais pas »). Aucune réponse indiquant un rejet total (« Non, pas du tout ») n'a été enregistrée, ce qui confirme l'effet généralement favorable attribué à cette méthode.

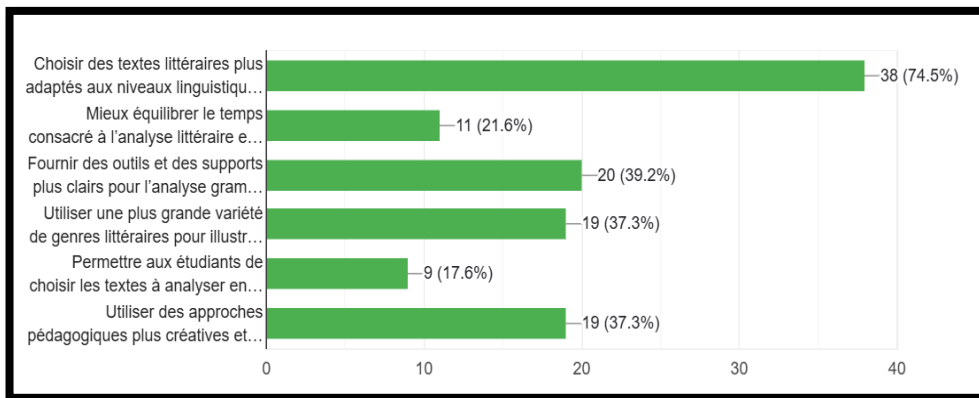
Ces données témoignent de l'importance de l'approche textuelle dans l'enseignement du FLE. L'analyse littéraire semble non seulement enrichir la culture linguistique des étudiants, mais aussi renforcer leur capacité à réutiliser les structures grammaticales dans leurs propres

Chapitre III : Méthodologie et étude de terrain

productions. Cela soutient l'idée que la littérature, au-delà de son aspect esthétique, peut jouer un rôle fonctionnel et didactique efficace dans l'apprentissage de la langue.

Question n°14 : Suggestions d'amélioration pour optimiser l'usage de la littérature

Propositions d'amélioration	Pourcentage (%)
Choix de textes adaptés au niveau des étudiants	74,5 %
Équilibre entre analyse littéraire et grammaticale	21,6 %
Outils et supports d'analyse grammaticale plus clairs	39,2 %
Variété de genres littéraires	37,3 %
Choix de textes selon les intérêts des étudiants	17,6 %
Approches pédagogiques créatives et ludiques	37,3 %
Autre (à préciser)	0 %



● Analyse des résultats

Cette question visait à recueillir les suggestions des étudiants pour améliorer l'utilisation de la littérature dans l'enseignement de la grammaire en FLE. Les réponses révèlent plusieurs axes prioritaires d'optimisation.

La proposition la plus plébiscitée est le choix de textes littéraires adaptés au niveau des étudiants, avec 74,5 % des répondants en faveur de cette amélioration. Ce résultat montre l'importance de la sélection des textes, qui doivent être compréhensibles, motivants et pertinents sur le plan

Chapitre III : Méthodologie et étude de terrain

linguistique et grammatical. Un mauvais choix de texte peut nuire à la compréhension et à l'exploitation grammaticale, tandis qu'un bon choix favorise l'apprentissage.

Viennent ensuite la fourniture d'outils et de supports d'analyse (39,2 %), et l'utilisation d'une plus grande variété de textes littéraires (37,3 %), ex æquo avec l'utilisation d'approches pédagogiques plus diversifiées. Ces réponses indiquent que les étudiants ressentent le besoin d'un accompagnement méthodologique plus solide ainsi qu'une certaine variété dans les supports pour maintenir leur intérêt et répondre à des objectifs d'apprentissage variés.

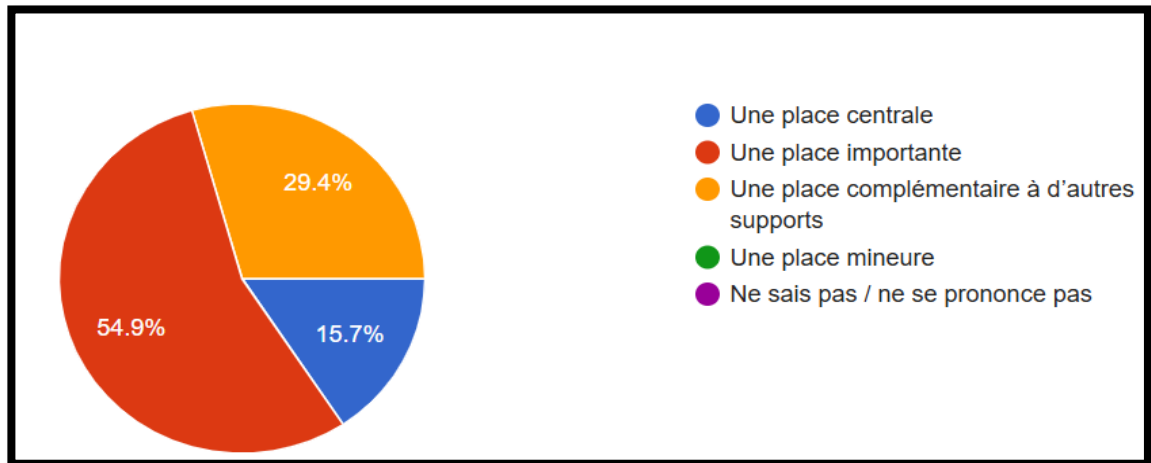
L'équilibrage du temps consacré à la grammaire et à la littérature (21,6 %) est également souligné comme un point à améliorer. Cela suggère que certains étudiants perçoivent un déséquilibre dans les pratiques pédagogiques actuelles, ce qui peut affecter leur engagement et l'efficacité de l'apprentissage.

Enfin, la possibilité pour les étudiants de choisir eux-mêmes certains textes recueillent un taux plus faible (17,6 %), mais reste significatif. Cette proposition reflète une volonté de rendre l'apprentissage plus interactif et centré sur l'étudiant, ce qui peut augmenter la motivation et l'autonomie. En résumé, les étudiants interrogés expriment une forte attente d'amélioration dans la sélection et la diversité des textes, l'encadrement méthodologique, ainsi que dans les approches pédagogiques utilisées. Ces résultats peuvent guider les enseignants dans la conception de dispositifs plus adaptés et plus efficaces pour intégrer la littérature dans l'enseignement de la grammaire en FLE.

Question n°15 : Place idéale de la littérature dans l'enseignement grammatical

Réponse proposée	Pourcentage (%)
Place centrale	15,7 %
Place importante	54,9 %
Place complémentaire à d'autres supports	29,4 %
Place mineure	0 %
Ne sait pas / ne se prononce pas	0 %

Chapitre III : Méthodologie et étude de terrain



● Analyse des résultats

Les résultats de ce questionnaire, basé sur les réponses de 51 étudiants, révèlent une perception majoritairement favorable à l'intégration de la littérature dans l'enseignement de la grammaire en FLE (Français Langue Étrangère).

Une majorité claire (54,9 %) des répondants estiment que la littérature doit occuper « une place importante » dans cet enseignement. Cela traduit une reconnaissance de la valeur pédagogique des textes littéraires, perçus comme des outils riches permettant de contextualiser les règles grammaticales, de développer la sensibilité linguistique et d'enrichir le vocabulaire.

Par ailleurs, 29,4 % des participants considèrent que la littérature devrait avoir « une place complémentaire à d'autres supports ». Cette réponse montre une volonté d'équilibre entre différents types de supports pédagogiques, ce qui reflète une approche éclectique de l'enseignement.

Seulement 15,7 % pensent que la littérature devrait occuper « une place centrale », ce qui montre que, bien que sa valeur soit reconnue, peu d'étudiants la considèrent comme le pilier principal de l'enseignement grammatical.

Notons que aucun répondant n'a choisi l'option « une place mineure », ce qui confirme que la littérature est jugée utile voire essentielle par l'ensemble des participants.

Chapitre III : Méthodologie et étude de terrain

Ces résultats suggèrent que les étudiants perçoivent la littérature comme un vecteur pertinent pour enseigner la grammaire en FLE, à condition qu'elle soit utilisée de manière complémentaire ou intégrée dans une démarche équilibrée. L'enseignant est donc invité à exploiter les textes littéraires non pas comme des fins en soi, mais comme des outils didactiques favorisant une approche contextualisée et vivante de la grammaire.

3.1. 2. Analyse et interprétation du questionnaire

Les résultats obtenus à travers le questionnaire révèlent que :

Les étudiants ayant travaillé la grammaire à partir de textes littéraires ont montré une assimilation plus solide des règles et des structures syntaxiques. Ils ont su les identifier dans les textes et les réutiliser avec plus d'aisance dans leurs productions écrites et orales.

Lorsque les extraits littéraires sont en adéquation avec les notions grammaticales visées, les étudiants participent davantage. Le contexte littéraire donne du sens aux apprentissages, ce qui renforce leur implication.

Malgré ces résultats positifs, certains étudiants ont eu des difficultés à distinguer les objectifs de lecture de ceux liés à la grammaire, ce qui montre l'importance de proposer un cadre méthodologique précis, avec des consignes claires et une structuration rigoureuse de l'activité.

3.2. Entretien

L'objectif de cet entretien est de recueillir leurs perceptions, expériences et conseils sur l'usage des textes littéraires comme support à l'enseignement grammatical. L'entretien comportait sept questions principales, organisées autour de quatre axes : la fréquence d'utilisation, l'utilité perçue, les obstacles rencontrés et les recommandations pédagogiques.

3.2.1. Analyse des résultats de l'entretien

3.2.1.1. Fréquence d'intégration des textes littéraires

- **3 enseignants** déclarent intégrer **régulièrement** des textes littéraires dans leurs cours.
- **4 enseignants** le font **parfois**, en fonction des objectifs pédagogiques.
- **1 enseignant** y a recours **rarement**.

Chapitre III : Méthodologie et étude de terrain

Analyse:

Une large majorité (7 sur 8) utilise des textes littéraires au moins de manière ponctuelle. Cela révèle une **acceptation globale** de la littérature comme **outil pédagogique pertinent**, bien que son usage reste conditionné par les objectifs du cours.

3.2.1.2. Utilité perçue des textes littéraires pour la grammaire

- **6 enseignants** jugent cette approche **très utile**.
- **2 enseignants** l'estiment **utile dans certains contextes**.

Analyse:

Tous les répondants reconnaissent la **valeur pédagogique des textes littéraires** dans l'enseignement de la grammaire. La majorité exprime un **enthousiasme marqué**, tandis que d'autres adoptent une approche plus **contextualisée** et **pragmatique**.

3.2.1.3. Avantages perçus de l'approche littéraire

Les enseignants interrogés ont évoqué plusieurs bénéfices (réponses multiples) :

- **8 enseignants** : Enrichissement lexical et stylistique
- **7 enseignants** : Présence d'un contexte linguistique riche et authentique
- **6 enseignants** : Intégration d'éléments culturels
- **4 enseignants** : Développement global des compétences linguistiques
- **4 enseignants** : Motivation accrue des étudiants

Analyse:

L'approche littéraire est perçue comme multidimensionnelle. Elle favorise le développement de compétences linguistiques et culturelles et offre un contexte réaliste à l'usage grammatical. L'enrichissement lexical est l'avantage le plus unanimement reconnu.

Chapitre III : Méthodologie et étude de terrain

3.2.1.4. Obstacles et difficultés rencontrés

Parmi les principaux freins à cette approche, les enseignants évoquent :

- **6 enseignants** : Manque d'intérêt ou de motivation des étudiants
- **5 enseignants** : Manque de temps pour l'exploitation grammaticale
- **4 enseignants** : Difficulté à trouver des textes adaptés
- **3 enseignants** : Nécessité de simplifier ou adapter les textes
- **2 enseignants** : Difficile identification des points grammaticaux exploitables

Analyse:

Les contraintes pratiques dominent : la gestion du temps, le choix des textes, et la motivation des étudiants constituent des défis majeurs. Le manque d'intérêt des étudiants (6/8) est particulièrement préoccupant, appelant à une médiation pédagogique plus engageante.

3.2.1.5. Critères de sélection des textes

Les enseignants sélectionnent les textes selon les critères suivants :

- **8 enseignants** : Adaptabilité au niveau des étudiants
- **5 enseignants** : Pertinence grammaticale
- **4 enseignants** : Intérêt culturel ou thématique
- **3 enseignants** : Richesse lexicale
- **2 enseignants** : Longueur et complexité

Analyse:

L'adaptation au niveau linguistique des étudiants est le critère prioritaire, garantissant une accessibilité linguistique et pédagogique. La pertinence grammaticale vient en deuxième position, soulignant la volonté de relier étroitement littérature et objectifs grammaticaux.

3.2.1.6. Impact perçu sur les compétences grammaticales

- **3 enseignants** : Amélioration significative

Chapitre III : Méthodologie et étude de terrain

- **3 enseignants** : Amélioration modérée
- **2 enseignants** : Peu d'impact perceptible

Analyse:

La majorité observe une amélioration, bien que modérée, des compétences grammaticales. Cela confirme le potentiel pédagogique de l'approche littéraire, tout en soulignant l'importance d'un encadrement méthodologique clair.

3.2.1.7. Recommandations pédagogiques des enseignants

À partir des réponses libres, plusieurs axes de recommandations ont été dégagés :

- a. Choix des textes
 - Textes courts, authentiques, accessibles et motivants
 - Privilégier des extraits narratifs ou dialogués (fables, romans)
 - Éviter les poèmes ou les textes trop ambigus
- b. Adaptation au public
 - Choisir selon le niveau linguistique et les besoins des étudiants
 - Adapter les extraits selon le profil et les objectifs pédagogiques
- c. Ciblage grammatical
 - Associer chaque texte à un seul point grammatical pour éviter la surcharge
 - Travailler la grammaire de manière contextualisée
- d. Démarches méthodologiques
 - Adopter une démarche inductive, où l'étudiant observe et déduit les règles
 - Favoriser le travail collaboratif et l'interaction
 - Relier analyse grammaticale et compréhension globale du texte

3.2.1.8. Synthèse générale

Cette enquête qualitative met en lumière une adhésion forte à l'approche littéraire dans l'enseignement de la grammaire en FLE. Les enseignants soulignent les apports linguistiques

Chapitre III : Méthodologie et étude de terrain

(lexique, style), culturels et motivants des textes littéraires, tout en identifiant les obstacles logistiques et pédagogiques liés à leur intégration.

Ils insistent notamment sur l'importance :

- d'un choix réfléchi des textes,
- d'un ciblage grammatical clair,
- d'une adaptation au niveau des étudiants,
- et d'une démarche pédagogique active et inductive.

L'approche littéraire est perçue comme une alternative enrichissante à l'enseignement traditionnel de la grammaire, à condition d'être pertinemment encadrée et adaptée aux réalités du terrain.

3.2.2. Analyse et interprétation de l'entretien

Les entretiens montrent que la plupart des enseignants utilisent les textes littéraires pour enseigner la grammaire, au moins de temps en temps. Ils trouvent cette méthode utile, car elle permet aux étudiants de mieux comprendre la grammaire dans un contexte réel. L'enrichissement du vocabulaire, la motivation des étudiants et le lien avec la culture sont souvent cités comme avantages.

Cependant, certains enseignants rencontrent des difficultés : manque de temps, textes trop difficiles à adapter, ou étudiants peu motivés. Ces limites montrent qu'il faut bien choisir les textes et définir des objectifs clairs pour que la démarche soit efficace.

Les résultats confirment nos hypothèses :

Nous avons supposé que travailler la grammaire à partir de textes littéraires aide à mieux comprendre les règles.

Nous avons aussi pensé que le choix des textes et des objectifs grammaticaux devait être précis. Les enseignants insistent en effet sur l'importance de choisir des textes adaptés au niveau des étudiants et de se concentrer sur un seul point grammatical à la fois.

Chapitre III : Méthodologie et étude de terrain

Enfin, nous avons estimé qu'une lecture active des textes pouvait renforcer la motivation et l'autonomie des étudiants.

3.3. Analyse croisée

L'analyse croisée des données issues du questionnaire et des entretiens révèle plusieurs convergences. Enseignants et étudiants partagent une perception globalement positive de l'usage des textes littéraires pour l'enseignement de la grammaire. Cette méthode favorise une meilleure assimilation des règles et en facilite l'application dans les productions orales et écrites.

Du côté des étudiants, les données montrent que ceux qui ont étudié la grammaire à partir de textes ont mieux retenu les structures grammaticales et les ont utilisées plus facilement. Cela rejoint ce que nous ont partagé les enseignants, qui soulignent également l'effet motivant et enrichissant de cette méthode.

Cependant, nous relevons aussi quelques difficultés. Certains enseignants évoquent le manque de temps ou la complexité de certains textes. Quelques étudiants ont eu du mal à distinguer les objectifs grammaticaux des objectifs de lecture. Ces éléments soulignent l'importance d'un cadre clair, avec des consignes précises et des textes bien choisis.

4. Discussion des résultats

Les résultats obtenus dans le cadre de cette recherche confirment en grande partie les travaux déjà menés dans le domaine de l'enseignement de la grammaire en contexte littéraire. De nombreux chercheurs soulignent en effet l'intérêt de lier la grammaire à des textes authentiques, notamment littéraires, pour rendre les apprentissages plus concrets, significatifs et motivants. Nos données rejoignent que les textes littéraires offrent un cadre riche et vivant pour observer la grammaire en usage.

L'analyse globale montre que les textes littéraires jouent un rôle facilitateur dans la compréhension des règles grammaticales et encourage leur réutilisation. Les apprenants sont plus engagés lorsqu'ils travaillent à partir de supports qui ont du sens pour eux. De plus, les

Chapitre III : Méthodologie et étude de terrain

enseignants interrogés reconnaissent que cette approche permet aussi un enrichissement lexical et culturel, ce qui va au-delà des simples objectifs grammaticaux.

En réponse à nos hypothèses, les résultats confirment que :

- L'analyse grammaticale en contexte littéraire aide à mieux comprendre et retenir les structures ;
- Le choix des textes et des objectifs grammaticaux doit être réfléchi et adapté au niveau des élèves ;
- Une lecture active et guidée renforce la motivation et l'autonomie grammaticale des apprenants.

Sur le plan pédagogique, ces résultats invitent à repenser l'enseignement de la grammaire de manière plus intégrée. Il ne s'agit pas seulement d'enseigner des règles isolées, mais de les replacer dans des situations de communication authentique. (choix de textes accessibles, ciblage clair des points grammaticaux, et consignes bien définies, etc.)

Conclusion Générale

Conclusion Générale

Pour conclure, nous avons essayé de montrer que l'intégration du texte littéraire dans l'enseignement de la grammaire en classe de FLE est non seulement possible, mais aussi bénéfique, à condition que les clauses pédagogiques nécessaires soient réunies. Le texte littéraire s'impose, en effet, comme un support particulièrement pertinent pour ancrer les structures grammaticales dans des contextes riches, porteurs de sens et esthétiquement stimulants.

Nos hypothèses de départ sont confirmées par les résultats de notre étude. Premièrement, l'analyse grammaticale en contexte littéraire favorise une meilleure compréhension des structures syntaxiques, car elle permet aux apprenants d'observer les règles en action dans un discours authentique. Deuxièmement, l'efficacité de cette méthode dépend largement d'une sélection rigoureuse des textes et un ciblage précis des objectifs grammaticaux, ce qui exige une planification pédagogique bien pensée. Troisièmement, une lecture active et analytique de ces textes encourage l'implication, la motivation et l'autonomie grammaticale des étudiants, en les plaçant dans une posture de lecteur-acteur, capable d'interpréter, d'observer, et de réutiliser.

Le texte littéraire, s'il est exploité méthodiquement, loin des approches mécaniques ou trop esthétiques, devient un levier efficace pour permettre à l'apprenant de lire, écrire, observer la langue et s'y engager dans une dynamique créative. Cette démarche favorise un apprentissage durable, où forme et sens ne sont plus dissociés, mais intégrés dans une même logique d'appropriation.

Néanmoins, la réussite d'un tel projet repose sur plusieurs éléments : une formation solide des enseignants, une conception didactique adaptée et l'introduction dans les programmes de formation de nouvelles unités centrées sur le projet didactique et l'exploitation du texte littéraire. Il s'agit de permettre à l'enseignant de construire des séquences grammaticales intégrées, riches culturellement, sans négliger l'exigence linguistique.

Selon Gérard Celli (1996), cité par Souhila Ounissi,

La littérature est critique, dérangeante, subversive [...] la bonne littérature n'étant jamais "politiquement correcte" elle a même été parfois été censurée, interdite, voire brûlée [...] ses

Conclusion Générale

*contradicteurs même en font, [...] à la fois un déclencheur de parole et nous avons Sarra OUNISSI 94 le souci de stimuler la parole et l'autonomie de nos élèves et un superbe monument et il est de notre responsabilité de leur permettre de connaître et de s'approprier le patrimoine culturel dont ils sont faits.*¹

C'est bien cette force de la littérature que nous devons mobiliser dans l'enseignement du FLE, en la mettant au service de l'apprentissage grammatical, sans la réduire, sans la simplifier, mais en la mettant à la portée des apprenants. Car c'est aussi notre responsabilité de leur donner accès au patrimoine culturel qui fonde leur identité plurilingue et de les accompagner dans une lecture grammaticalement consciente, mais humainement et culturellement riche.

¹ Gérard Celli, cité dans Souhila Ounissi, « Le texte littéraire : outil didactique pour l'enseignement/apprentissage du français langue », *Langues & Cultures*, vol. 3, no 3, 2022, p. 94.

Bibliographie

Bibliographie

Liste bibliographique

Abdallah-Prétceille, Marie & Porcher, Louis. *Éducation et communication interculturelle*. Paris : Presses Universitaires de France, 1996.

Artuñedo Guillén, Belén, « La “littérature-monde” dans la classe de FLE : passage culturel et réflexion sur la langue », *Synergies Espagne*, n° 2, 2009, pp. 235-244. [En ligne] Consulté le 30 juin 2025, sur : <https://gerflint.fr/Base/Espagne2/belen.pdf>.

Aouiche, Houria & Benazzouz, Nadia., « Le monde littéraire au service de l'apprentissage des langues : de la lecture à la production », *Cahiers du laboratoire*, vol. 17, n° 1, 2022, p. 498.

Beacco, Jean-Claude et al., *La didactique de la grammaire dans l'enseignement du français et des langues*. Paris : Didier, coll. Langue et didactique, 2010.

Besse, Henri. *Méthodes et pratiques des manuels de langue*. Paris : Didier-CREDIF, 1985.

Blancpain, Maurice. *Cours de civilisation française* (surnommé « Mauger bleu »). Paris : Hachette, 1953.

Bouguerra, T., Demougin, F. & Demougin, P., *Littérature et FLE/FLS : de la linguistique à l'anthropologique*, Séminaire, 2003-2004.

Courtillon-Leclercq, Josette. *Élaborer un cours de FLE*. Paris : Hachette, coll. F : Nouvelle formule, 2002.

Cuq, Jean-Pierre. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : Hachette, 2003.

Cuq, Jean-Pierre. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : ASDIFLE-CLE, 2004.

Cuq, Jean-Pierre & Gruca, Isabelle. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : Collection FLE, 2006.

Bibliographie

Deleuze, Gilles. *Critique et clinique*. Paris : Les Éditions de Minuit, 1993.

Estéoule-Exel, R. & Regnat-Ravier, C. *Littérature et didactique du français langue étrangère*. Paris : Hachette FLE, 1994.

Galisson, Robert & Coste, Daniel. *Dictionnaire didactique des langues*. Paris : Hachette, 1976.

Germain, Cécile. *Évolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire*. Paris : CLE International, coll. DLE, 1993.

Germain, Cécile & Séguin, Henri. *Le point sur la grammaire*. Paris : CLE International, 1998.

Haroun, Zohra, *L'évolution des méthodologies en FLE (Supports de cours)*, Constantine, Université Frères Mentouri – Constantine 01, 2020. [En ligne] Consulté le 30 juin 2025, sur : <https://fac.umc.edu.dz/fll/images/cours-fran%C3%A7ais/L3/L3%20DIDA%20Haroun.pdf>.

Lapointe, François. *Quelques grammaires françaises pour anglophones et quelques problèmes d'expression orale chez les étudiants anglophones de niveau très avancé*. Mémoire de maîtrise en linguistique. Québec : Université Laval, 1993.

Manguel, Alberto. *Une histoire de la lecture*. Arles : Actes Sud, 1998.

Ounissi, Souhila, « Le texte littéraire : outil didactique pour l'enseignement/apprentissage du français langue », *Langues & Cultures*, vol. 3, n° 3, 2022, pp. 84-94. [En ligne] Consulté le 15 juillet 2025, sur : <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/625/3/3/207380>.

Puren, Christian, *Didactique des langues étrangères : vers une pédagogie de l'interculturel*, Paris : Hachette, 1988.

Rodríguez Seara, Ana, *L'évolution des méthodologies dans l'enseignement du français langue étrangère depuis la méthodologie traditionnelle jusqu'à nos jours*, 2001. [En ligne] Consulté le 30 juin 2025, sur : https://qinnova.uned.es/archivos_publicos/qweb_paginas/4469/revista1articulo8.pdf.

Stalloni, Yves. *Les genres littéraire*. Paris : Armand Colin, coll. « Coursus », 2019.

Bibliographie

Vanpeperstraete, Brigitte. *La littérature en classe de FLE : une approche didactique*. Paris : CLE International, 2008.

Vigner, Gérard. *La grammaire en FLE*. Paris : Hachette Éducation, coll. F, 2004.

Vilatte, Claude. *Méthodologie de l'enquête par questionnaire*. Avignon : Université d'Avignon, 2007.

Voulgaridis, Christos. *Du bon usage du texte littéraire en classe de langue/culture*. Athènes : Presses de l'Université d'Athènes, 2010.

Annexe

Annexe

Annexe 01 : Questionnaire à l'intention des étudiants du premier cycle universitaire de l'Université Echahid Hamma Lakhdar - El-Oued

Quel est votre niveau d'étude actuel ?

Licence 1

Licence 3

Section 01 : informations générales

1- Aimez-vous lire des textes littéraires en français ?

Oui

Non

Si oui, à quelle fréquence ?

Quotidiennement

Plusieurs fois par semaine

Une fois par semaine

De temps en temps

Rarement

2- A quelle fréquence les textes littéraires sont-ils utilisés dans vos cours de l'enseignement de la grammaire ?

Souvent

Parfois

Rarement

Jamais

3- Quels types de textes préférez-vous lire ? (Plusieurs réponses possibles)

Romans

Nouvelle

Théâtre

Poésie

Autre (précisez)

Annexe

Section 02 : perception de l'utilisation de la littérature pour l'apprentissage de la grammaire

4- Dans quelle mesure pensez-vous que l'étude de textes littéraires vous aide à mieux comprendre la grammaire en FLE ?

Pas du tout

Peu utile

Très utile

Ne sais pas

5- Selon vous, quels sont les avantages principaux d'utiliser des textes littéraires pour apprendre la grammaire en FLE ? (Plusieurs réponses possible)

L'exposition à une langue authentique et nuancée

La découverte de contextes culturels et littéraires riches

La mémorisation des règles grammaticales grâce à leur application concrète

Le développement de compétences d'analyse linguistique et littéraire

Un approfondissement du vocabulaire et des expressions idiomatiques

Autre (précisez)

6- Rencontrez-vous des obstacles grammaticaux lors de la lecture de textes littéraires dans un but d'apprentissage ?

Oui

Non

Si oui, quelles sont vos principales difficultés ?

Vocabulaire difficile

Structure grammaticale complexe

Les expressions idiomatiques

Autre (précisez)

7- Selon vous, quels sont les défis principaux de l'utilisation de textes littéraires pour apprendre la grammaire en FLE ? (Plusieurs réponses possibles)

La complexité linguistique de certains textes

Le temps nécessaire à l'analyse grammaticale approfondie

Le risque de perdre l'intérêt pour le contenu littéraire au profit de la grammaire

Le manque de lien perçu entre la grammaire étudiée et l'expression personnelle

Annexe

- La difficulté d'adapter l'analyse grammaticale aux objectifs littéraires
- Autre (précisez).....

8- Comment évaluer- vous l'importance de l'analyse de textes littéraires pour votre apprentissage des structures grammaticales ?

- Moyennement importante
- Importante
- Très importante
- Pas très importante
- Pas du tout importante

Section 03 : expériences et pratiques

9- Dans le cadre de vos cours de FLE, quelles activités spécifiques ont été mises en place pour analyser la grammaire à partir de textes littéraires ? (Plusieurs réponses possibles)

- Repérage et étude des types de phrase (déclaratives, interrogatives...)
- Analyse des structures syntaxiques complexes (subordonnée, incises, etc.)
- Etudes des accords (genre et nombre) et leur importance pour la cohérence du texte
- Analyse des pronoms (personnels, relatifs, possessifs...)
- Repérage et classification des différentes classes de mots (noms, adjectifs...)

10- Avez-vous trouvé ces activités efficaces pour améliorer votre compréhension et votre utilisation de la grammaire en FLE ?

- Oui
- Non

11- Selon vous quel type d'approches pédagogiques serait le plus efficace pour intégrer l'étude de la grammaire à l'analyse littéraire à l'université ?

- Analyse inductive
- Analyse déductive : présenter une règle grammaticale puis l'illustrer avec des exemples littéraires
- Approche contrastive : comparer les structures grammaticales du français avec celle de votre langue maternelle à partir du texte
- Travailler collaboratif : analyser les extraits en petits groupes et partager les découvertes grammaticales

Annexe

12- L'analyse de textes littéraires vous a-t-elle aide à mieux comprendre et à utiliser les structures grammaticales dans vos propres productions écrites et orales en FLE ?

- Oui, tout à fait
- Plutôt oui
- Plutôt non
- Non, pas du tous
- Ne sais pas

Section 04 : suggestions et perspectives

13- Quelles améliorations ou suggestions proposeriez-vous pour optimiser l'utilisation de la littérature dans l'enseignement de la grammaire en FLE ? (Vous pouvez cochez plusieurs réponses)

- Choisir des textes littéraires plus adaptés aux niveaux linguistiques des étudiants
- Mieux équilibrer le temps consacré à l'analyse littéraire et à l'analyse grammaticale
- Fournir des outils et des supports plus clairs pour l'analyse grammaticale des textes littéraires
- Utiliser une plus grande variété de genres littéraires pour illustrer différents aspects de la grammaire
- Permettre aux étudiants de choisir les textes littéraires à analyser en fonction de leurs intérêts
- Utiliser des approches pédagogiques plus créatives et ludiques pour l'étude de la grammaire à travers la littérature
- Autre (précisez).....

14- Selon vous, quelle place la littérature devrait elle occuper dans l'enseignement de la grammaire en FLE ?

- Une place centrale
- Une place importante
- Une place complémentaire à d'autres supports
- Une place mineure
- Ne sais pas / ne se prononce pas

Annexe

Annexe 02 : Un entretien pour les profs de FLE

1. Intégrez-vous la littérature dans vos cours de FLE ?

- Oui, régulièrement
- Parfois, selon les objectifs pédagogiques
- Rarement
- Jamais

2. Pensez-vous que les textes littéraires sont utiles pour enseigner la grammaire ?

- Oui, très utiles
- Utiles dans certains contextes
- Peu utiles
- Pas du tout utile

3. Selon votre expérience, quels sont les principaux avantages d'utiliser des textes littéraires pour enseigner la grammaire en FLE par rapport à des supports plus classiques. (Cochez toutes les réponses pertinentes)

- Contexte riche et authentique
- Enrichissent lexical et stylistique
- Développement de compétences linguistiques multiples
- Motivation accrue des étudiants
- Intégration culturelle et linguistique
- Autre (précisez)

4. Quelles limites ou difficultés avez-vous rencontrées dans l'enseignement de la grammaire à partir de textes littéraires ?

- Sélection des textes appropriés
- Adaptation et la simplification des textes
- Difficulté à extraire des points grammaticaux ciblés
- Gestion du temps et du programme
- Démotivation des étudiants face à la littérature
- Autre (précisez)

Annexe

5. Comment sélectionnez-vous les textes littéraires à utiliser en classe pour l'enseignement de la grammaire ? (Plusieurs réponses possibles)

- Pertinence grammaticale
- Adaptabilité au niveau des étudiants
- Intérêt et motivation potentielle
- Longueur et format
- Richesse de lexicale et culturelle
- Autre (précisez).....

6. Avez-vous constaté une amélioration des compétences grammaticales grâce à cette approche ?

- Oui, significative
- Oui, modérée
- Pas vraiment
- Non, aucune amélioration perceptible

7. Selon vous, l'utilisation des textes littéraires à des fins grammaticales ?

- Devrait être renforcée dans la formation des enseignants
- Doit rester une approche complémentaire
- N'est pas prioritaire dans l'enseignement du FLE

8. Selon vous, quels sont les principaux enjeux liés à l'utilisation de l'analyse de textes littéraires pour l'apprentissage des structures grammaticales en FLE ?

Réponse :

9. Pensez-vous que cette approche gagnera en importance dans les années à venir dans le champ de FLE ?

Réponse :

10. Quels conseils donneriez-vous à un enseignant souhaitant intégrer davantage de la littérature dans son enseignement grammaticale ?

Réponse :